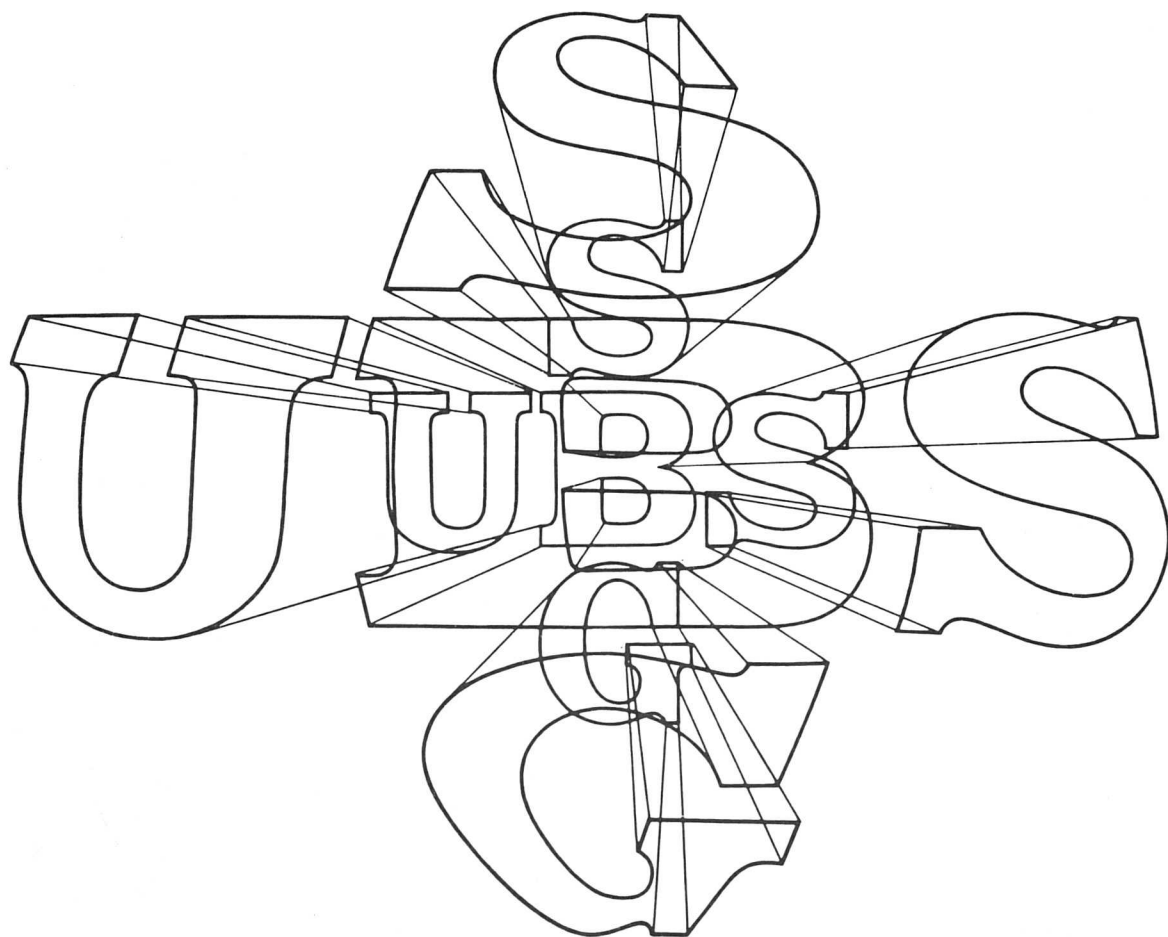


# REIZE ETOILES

REFLETS DU VALAIS

19<sup>e</sup> année N° 4 Avril 1969 Fr. s. 1.80





## **L'UBS ouvre à chacun des perspectives nouvelles**

De l'épargne aux opérations les plus complexes, l'UBS offre une gamme de services qui font de cet établissement la banque universelle par excellence.

122 succursales suisses, 5 succursales et 20 000 correspondants à l'étranger font de l'UBS, géographiquement aussi, la banque universelle au service de tous.



UNION DE BANQUES SUISSES







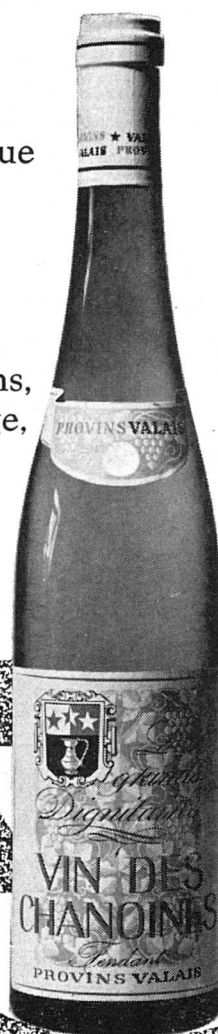
NB 483

*Zermatter Frühlings-Ski-Hochtouren... ein grossartiges Erlebnis*

# VIN DES CHANOINES

Le grand classique  
du Fendant

il «rayonne»  
aux apéritifs,  
hors-d'œuvre,  
avec les poissons,  
mets au fromage,  
choucroute.



**PROVINS  
VALAIS**

## Hôtel du Soleil

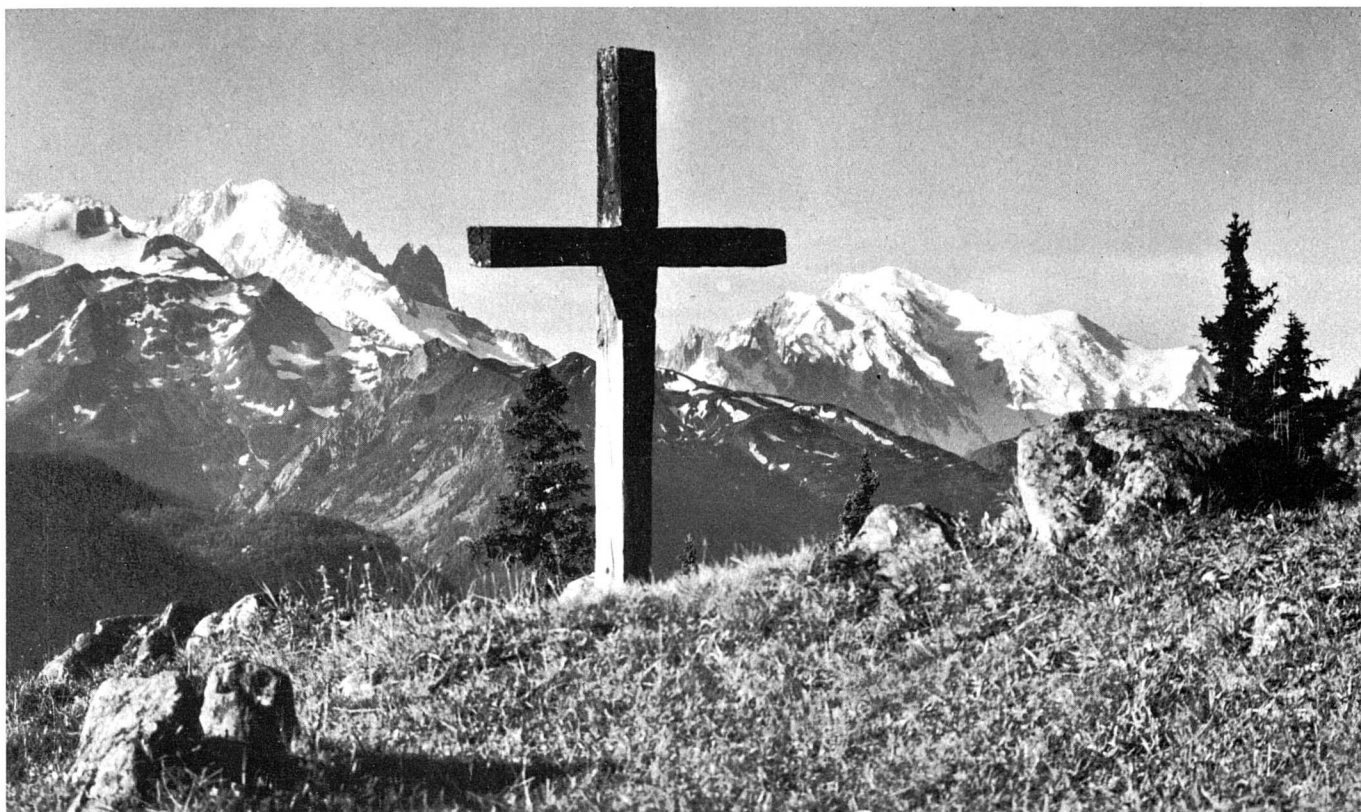


Photo Gyger, Adelboden

*Au-dessus de la brume  
et du brouillard*

## LA CREUSAZ

sur Les Marécottes-Salvan (1800 m.)  
par le

*Panorama sans égal  
du Mont-Blanc à l'Eggishorn*

*chemin de fer Martigny - Châtelard - Chamonix*

ou par la pittoresque route à autos Martigny-Salvan-Les Marécottes, qui aboutit à la station inférieure de la

*Télécabine de La Creusaz*

(1100-1800 m.)

qui permet d'atteindre en 15 minutes un des plus vastes belvédères de Suisse romande. Au plaisir d'une montée à travers pâturages et forêts, durant laquelle le voyageur découvre l'un après l'autre des sommets imposants dans leur blancheur, succède l'enchantement de se trouver face à un panorama insoupçonné.

### UN GRAND RESTAURANT

confortable, pratiquant des prix modérés, est ouvert toute l'année à La Creusaz

#### HOTELS ET PENSIONS DANS LES STATIONS DE LA VALLÉE :

##### Salvan

Hôtel Bellevue  
Hôtel des Gorges du Triège  
Hôtel de l'Union  
Pension du Luisin  
Pension d'enfants Gai-Matin  
Pension d'enfants Les Hirondelles  
Pension d'enfants Le Moulin  
Pension d'enfants Mon Plaisir

##### Les Marécottes

Hôtel Belmont  
Hôtel Jolimont  
Hôtel des Marécottes  
Pension de l'Avenir  
Pension du Mont-Blanc  
Pension des 1000 Etoiles

##### Les Granges

Hôtel Gay-Balmaz  
Pension Mon Séjour

##### BIOLEY

Pension Le Chalet

#### Grand choix de chalets locatifs

Renseignements et prospectus par les Sociétés de développement de Salvan et des Marécottes



A la ville ou à la montagne ; tourisme, publicité ou industrie

**michel darbellay**

La solution de tous vos problèmes

026 / 2 11 71 - 3, place Centrale - 1920 Martigny

**photo  
cinéma**

**NOUVEAU**

**Potage tortue clair véritable "Lucullus"**

Un vrai produit Lucul

**Lucul S. A. 8052 Zurich**

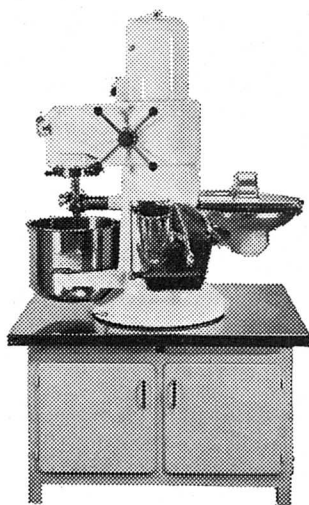
Demandez des échantillons gratuits !

**Lips**

**Machines  
universelles  
de cuisine**

Les machines spéciales les mieux adaptées aux :

hôtels, restaurants,  
cafés, cantines,  
homes, hôpitaux,  
asiles, etc.  
boulangeries et  
pâtisseries



**Jakob Lips**

Fabrique de machines

**8902 Urdorf**

Tél. 051 / 98 75 08



**A. Melly  
Ameublement**

Sierre : 027 / 5 03 12

Vissoie : 027 / 6 83 32

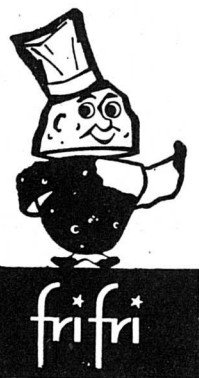
Pour vos aménagements rustiques, meubles de  
notre fabrication

**Fromage à raclette**

laissez au spécialiste  
le soin de choisir  
votre fromage à raclette



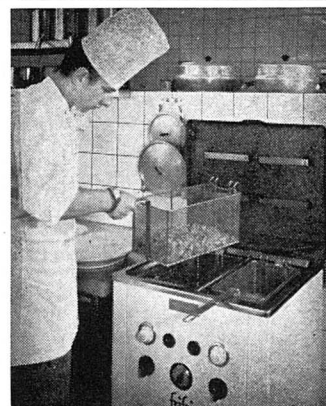
**Aloys Bonvin - Sion**

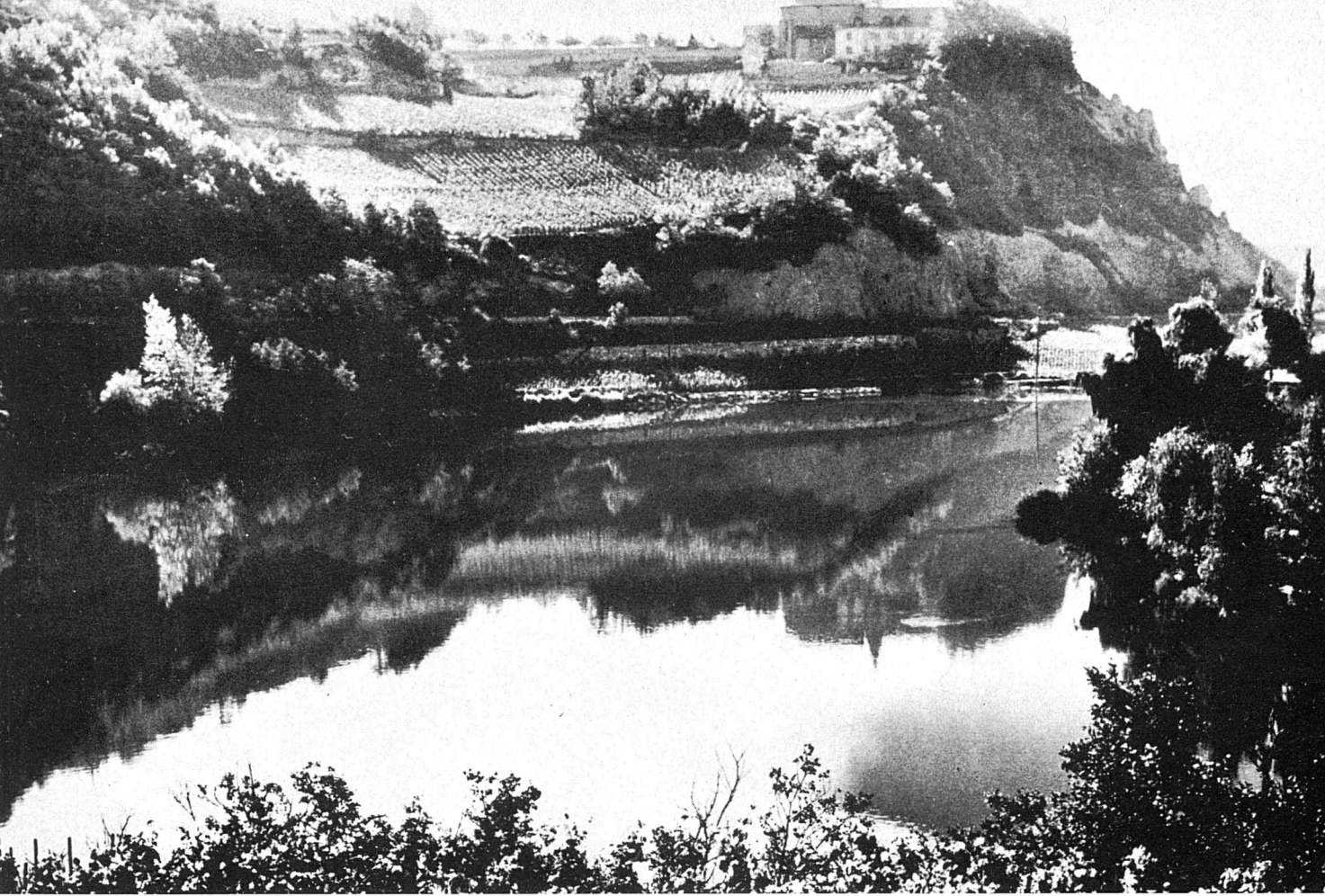


**La friteuse idéale  
pour petite ou grande cuisine**

12 modèles, 60 combinaisons. Automaticité du filtrage de l'huile, du réglage de la température par thermostat. Trop-plein. Contrôle du temps de cuisson. Chauffage accéléré, vidange rapide. Economie d'huile de 40 % et plus. Rendement maximum. Construction solide. Plusieurs brevets. Entretien pratiquement nul. Contrôlé et approuvé par l'ASE. Un an de garantie. Offre et démonstration sans engagement. Appareils à l'essai et conditions de location favorables. Nouveau modèle à gaz avec nouveau système de chauffage.

**ARO S. A., La Neuveville - ☎ 038 / 7 90 91 - 92**





Lac et monastère de Gêronde

# Sierre

*Tous les sports à 30 minutes*

*En été : tennis, natation, canotage, pêche, équitation*

*En hiver : patinoire artificielle, ski, curling*

*Quatre campings - Dancings*

Renseignements par l'Office du tourisme de Sierre, téléphone 027 / 5 01 70  
tél. 38.283

## Hôtels recommandés

**Hôtel-Restaurant Atlantic**  
5 25 35

**Hôtel Terminus**  
5 04 95

**Hôtel de la Grotte**  
5 11 04

**Hôtel du Rhône, Salquenen**  
5 18 38

**Hôtel garni Le Parc**  
5 03 96

**Hôtel Europe**  
5 24 31

## Où irons-nous ce soir ?

**Relais du Manoir**  
5 18 96

**Bar du Bourg**  
5 08 93

**Night-Club La Locanda**  
Ouvert jusqu'à 2 h.

**Demandez les produits  
de la  
Distillerie Buro, Sierre**

## Les bons garages

**Garage du Rawil S. A.**  
Concessionnaire Ford pour le district  
de Sierre et le Haut-Valais  
5 03 08

## Les bons vins de Sierre

**Vital Massy, Sierre** 5 15 51

**Vinicole de Sierre** 5 10 45  
Beauvelours, pinot noir

## Centre commercial et d'affaires

**Agence immobilière  
René Antille, Sierre**  
5 16 30

**Union de Banques Suisses**  
Avenue Général-Guisan 3  
5 08 21

**Banque Cantonale du Valais**  
5 15 06

**Banque suisse de crédit  
et de dépôt**  
Carrefour du Centre  
5 13 85





### HOTEL ALETSC

Bettmèralp

Neben neuem Sessellift  
Bettmerhorn  
Abwechslungsreiche  
Wanderungen durch Weiden und  
Wälder  
Viel Sonne, Ruhe und Erholung

Fam. J. Eyholzer-Imwinkelried  
Tel. 028 / 5 35 56 - 3 28 60

### Hôtel - Pension Moiry

GRIMENTZ - Alt. 1570 m.

La perle du val d'Anniviers

Ouvert toute l'année. Véritable séjour alpestre. Grands champs de ski. Belle route entièrement asphaltée jusqu'au glacier de Moiry. Tout confort. Cuisine soignée. 60 lits. Eau chaude et froide dans toutes les chambres. Prix forfaitaire : de Fr. 25.- à 30.-. Prospectus. Téléphone 027 / 6 81 44.

Vital Salamin, propr., guide et directeur de l'Ecole suisse de ski.

## Evolène

1380 m.

la pittoresque station (été et hiver) du val d'Hérens avec ses costumes et ses traditions, sa flore et ses excursions, son air vivifiant.

### Hôtels :

d'Evolène  
Hermitage  
Dent-Blanche  
Eden  
Alpina  
Pension d'Evolène  
Pension Bellevue



### Café du Repos s/ Troistorrents

Une vue superbe face aux chaînes des Dents-du-Midi; endroit ensoleillé. Le belvédère des Alpes.

Se recommande pour ses spécialités :

Fondue bourguignonne  
Raclette  
Croûtes au fromage  
Assiettes valaisannes, etc.

Mme Vve Lucie Défago  
Troistorrents  
Tél. 025 / 8 31 08



Wenn ruhige Ferien, dann

### Hotel-Pension Bergsonne

Eggerberg Tel. 028 / 6 23 42  
Thermalquelle Brigerbad 10 Autominuten. - Zahlreiche Wander- und Ausflugsmöglichkeiten.

### Hôtel-Restaurant Nufenen-Griesgletscher Ulrichen

Mit bester Empfehlung

Fam. Lager-Nessier, Tel. 028 / 8 23 29

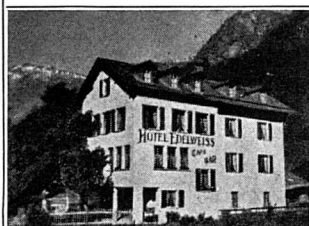


### Promeneurs !

Lors de vos randonnées dans le val d'Anniviers, arrêtez-vous à la

### Pension Edelweiss - Mottec

Ambiance sympathique - Crus de 1<sup>er</sup> choix  
Fam. Monnet Tél. 027 / 6 81 68



### LES HAUDÈRES

Hôtel Edelweiss 027 / 4 61 07

Maison sympathique et confortable. Réputée pour son excellente cuisine et ses bons vins. Toutes spécialités valaisannes au carnotzet. Chambres avec eau courante chaude et froide. Chauff. central. Vous y trouverez le repos et le soleil.

Famille Joseph Anzévi-Rudaz



### Chandolin

à 2000 m.

L'endroit idéal pour vacances blanches  
Ensoleillement parfait  
Cuisine soignée

U. Zufferey, prop.  
Tél. 027 / 6 82 68

## HÔTEL PLAMPRAS





*Saas-Fee*

**Das Skiparadies**



**LA FOULY  
VAL FERRET**

Semaines de ski  
Cours de base  
Frühlingstouren  
Grundschulung  
Semaines de courses  
Tourenwochen

**ECOLE D'ALPINISME  
BUREAU DE GUIDES  
BERGSTEIGERSCHULE  
FÜHRERBÜRO**

Demandez programme  
Programm verlangen

1931 LA FOULY VS Tél. 026 / 4 14 44

Transmission de fleurs  
partout par FLEUROP



La maison qui sait fleurir...

**Leemann, fleurs Martigny**

Place Centrale tél. 026 / 2 23 17  
Avenue de la Gare tél. 026 / 2 34 38

## UNSERE KURORTE MELDEN

### Bundesrat Bonvin hat unterschrieben

Leukerbad. — Die Station Leukerbad ist vor allem Bäderkurort. Trotzdem machte sich seit Jahren eine « Pistennot » bemerkbar, d. h. der Mangel an ausgedehnten Skiregionen war offensichtlich. Ende Februar nun hat der Chef des Verkehrs- und Energiewirtschaftsdepartementes, Bundesrat Bonvin, das Konzessionsgesuch der beiden Gemeinden Leukerbad und Albinen zur Erschliessung des Torrentthorngebietes unterzeichnet. Je von Leukerbad und von Albinen aus wird man durch eine Seilbahn die untere Region der Torrentthornalp erreichen können, von wo aus eine gemeinsame Anlage in eine Höhe von über 2 400 Metern führt. Dabei ist es selbstverständlich, dass damit nicht nur dem Wintertourismus, sondern auch dem Sommertourismus gedient ist, denn das Torrentthorn gilt nicht zuletzt als die Rigi der Alpen. — Leukerbad hat in Renato Pacozzi, bisher Sekretär im Verkehrsbüro, einen neuen Kurdirektor erhalten. Die junge, dynamische Kraft löst den bisherigen, altbewährten Kurdirektor Hess ab, der nunmehr seine verdiente Altersferien antritt.

Le spécialiste  
de la montre  
de qualité !

**Moret**  
Horlogerie - Bijouterie

MARTIGNY  
VERBIER

Les grandes marques  
**Omega, Longines  
Tissot, etc.**  
en exclusivité

C'est



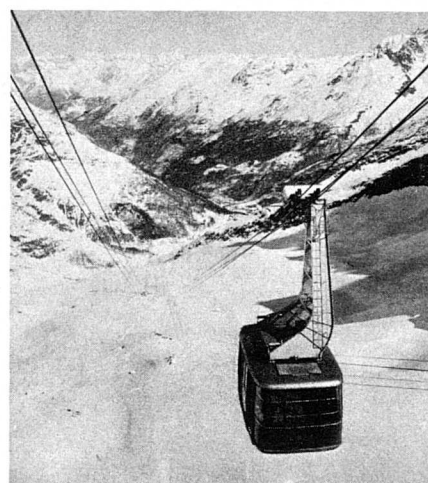
que je préfère

**HENRI JACQUOD & C<sup>ie</sup>**

Sion - Tél. 027 / 2 14 64

- Son équipement ultramoderne
- Son personnel qualifié
- Son travail impeccable
- Son service rapide et soigné

Dessert à la satisfaction  
générale plus de 60 dépôts  
et 6 magasins



### Neues Skiparadies

Saas-Fee. — Die Nachfrage nach Beförderungsmitteln in das Skigebiet waren im Gletscherdorf seit einiger Zeit grösser als das Angebot. Das lange Warten bei der Talstation nach Längfluh beispielsweise war sowohl für die Gäste wie auch für ihre Betreuer recht unangenehm. In einer eigentlichen Notsituation nun begannen die Räder der Luftseilbahn nach Felskinn zu rollen. Und es sind grosse Räder, denn die beiden Kabinen fassen als eigentliche « schwebende Trams » je 100 Personen und fallen schon darum auf, weil die eine in roter, die andere in blauer Farbe leuchtet. Mit ihrer Länge von 3,6 Kilometer führt die neue Seilbahn zum Felskinn auf 3000 Meter Höhe und erschliesst nicht nur ein landschaftlich eindrucksvolles Gebiet, sondern auch eine Skiregion, in der auf den kommenden Winter hin eine Reihe von Skischleppe-Anlagen entstehen sollen.



ECOLE

## ALPINA

Alt. 1070 m.

1874 CHAMPÉRY (Valais)

Jeunes gens dès 9 ans

Dir. : M. et M<sup>me</sup> J.-P. Malcotti-Marsily  
Tél. 025 / 8 41 17

Pédagogie curative - Sections primaire, commerciale (avec diplôme de commerce) - Raccordement - Langues - Enseignement par petite classe - Sports : ski, patinage, tennis, équitation, natation, football. - Cours de vacances en juillet et août.

OU.....

**S'arrêtent les Valaisans  
de passage à Lausanne ?  
chez**

**Schaefer** S.A.  
sports  
**LAUSANNE**

Le magasin spécialisé

# RÉPERTOIRE DES FOURNISSEURS DE L'HÔTELLERIE

*Les bonnes maisons choisissent les meilleurs fournisseurs*



**Maison Sartoretti-Romailer, vins, 3957 Granges**

Toute la gamme des meilleurs crus valaisans

Tél. 027 / 4 21 13

**H. Héritier & J. Favre S. A., 1950 Sion**

Vins du Valais

Tél. 027 / 2 24 35



**Bagutti-Sports, 1920 Martigny**

Tél. 026 / 2 14 14

« Au Cabanon des Sportifs », 1938 Champex

Tél. 026 / 4 14 65

**Sudan-Sports, 3960 Sierre** Articles de sports

Articles de pêche de marque

Tél. 027 / 5 01 02 - 5 66 77

**Lorenz-Sports, articles de sport, 1950 Sion**

Le spécialiste des articles de tennis

Tél. 027 / 2 34 79



**André Melly, 3960 Sierre**

Meubles rustiques de notre propre fabrication

Tél. 027 / 5 03 12

**Möbel Favorit, 3952 Susten**

Innenausbau und Hotelmöbel - Meubles d'hôtels

Tél. 027 / 6 64 21

**Maison de la Diète, 1950 Sion**

Le spécialiste du meuble rustique

Tél. 027 / 2 47 24

**Michel Sauthier, 1950 Sion** Rue des Tanneries 1

Spécialité de meubles et objets valaisans

Tél. 027 / 2 25 26



**Meubles, tapis, rideaux Prince, 1950 Sion**

Ameublements en tous genres

Tél. 027 / 2 28 85

**Vugo, Sous-Géronde, 3960 Sierre**

Agencements de cuisine

Tél. 027 / 5 64 43

**Maison Vuissoz - de Preux, 3941 Grône**

Agencements de cuisine en tous genres

Tél. 027 / 4 22 51



*Hôteliers - Restaurateurs*

### Important !

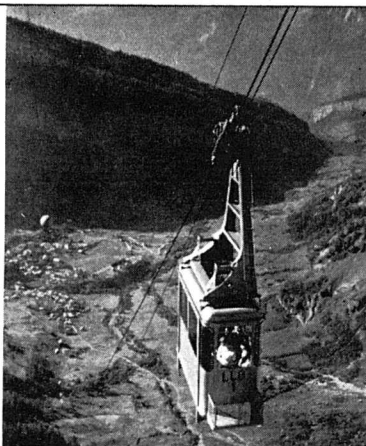
Urgences pour :

Toutes installations  
frigorifiques  
Dépannages - Ventes  
Entretiens  
Devis pour comptoirs  
Chambres froides - Armoires  
à bouteilles, etc.

A votre disposition :

**Froid Moderne**  
Zufferey-Devanthery

**Chippis**  
Téléphone 027 / 5 65 81



### Téléphérique Leukerbad-Gemmipass AG

Réouverture : 13 mai 1969

Notre téléphérique amène les touristes en 8 minutes sur le col, d'où ils jouissent d'un panorama incomparable sur les Alpes valaisannes. C'est aussi le point de départ pour le Wildstrubel, la Plaine-Morte, Montana et La Lenk. Le col de la Gemmi se prête facilement comme excursion du dimanche pour les familles, même avec de petits enfants.

Renseignements et prospectus par  
Sport-Hôtel Wildstrubel  
Famille Léon de Villa

## UNSERE KURORTE MELDEN

### Zermatt plant weiter

Zermatt. — Die Station verfügt heute schon über eine derartige Fülle von Bahnen, Seilbahnen, Gondelbahnen, Sessel- und Skiliften, dass man nicht ohne weiteres an einen weiteren Ausbau glauben kann. Und doch liegt gegenwärtig ein Projekt in der Luft, das den Norden von Zermatt mit Mettelhorn, Zinalrothorn, Trifthorn sowie Ober- und Untergabelhorn erfasst. Eine Seilbahn soll vom Dorfkern weg nach der « Untern Kümme » führen, von wo aus Gondelbahnen nach Mettelhorn und Weisshorn « abzweigen » werden. Vorgeesehen ist auch eine weitere Verbindung zum Vieliboden und von dort eine Luftseilbahn nach dem Triftjoch.

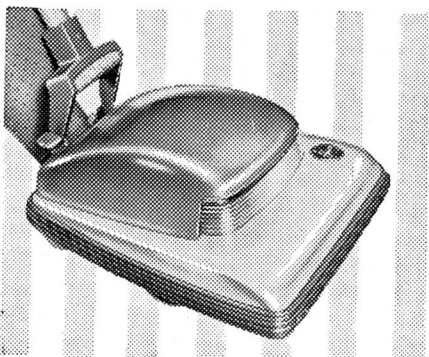
### Oberwalliser Verkehrsinteressenten unter sich

Brig. — Vor zehn Jahren wurde die Vereinigung der Oberwalliser Verkehrsinteressenten ins Leben gerufen. Das war Anlass zu einer Standortbestimmung durch den Sekretär der Vereinigung Alexander Chastonay, der an der Generalversammlung von Mitte März u. a. folgendes festhielt : in den ersten Jahren des Bestehens scheint aus den Sitzungsprotokollen des Komitees immer wieder die Befürchtung hervor, das Oberwallis sei im Walliser Verkehrsverband zu wenig vertreten. Die Verhältnisse haben sich seitdem zum guten gewendet, denn eine Überprüfung ergibt, dass diesbezüglich das angestrebte Ziel erreicht wurde. Die stete Forderung nach einem besseren Ausbau unserer Verkehrswege als Hintergrund einer touristischen Weiterentwicklung ist nicht wirkungslos geblieben und hat zu schönen Teilerfolgen geführt. Man braucht bloss hinzuweisen auf den Ausbau der Kantonsstrasse und des Simplon, den Bau der Nufenenstrasse und die Ausbesserung der Lötschentalstrasse mit der Verladerampe in Goppenstein. Noch nicht gelöst allerdings sind die Verhältnisse am Bahnhofplatz in Brig, das Problem der SBB-Doppelgeleise zwischen Salgesch und Visp. usw. Die VOV gab die Impulse in den jährlichen Versammlungen, durchs Band weg durch prominente Referenten, durch ihre Publikationen in der Presse und durch Aussprachen in verschiedenen Gremien. Ein Ziel, das aus den ersten Protokollen ersichtlich ist, wurde nicht erreicht, nämlich die Schaffung von Beratungsstellen für Seilbahnen, Bergbahnen und Skilifte, für die Hotellerie ; ferner wollte man eine Zentralisation der Werbung in die Wege leiten und die touristische Infrastruktur auf breiter Ebene planen. Teils werden diese damals angestrebten Planziele verwirklicht durch den Walliser Verkehrsverband, teils sind sie Sache der Privatinitiative geblieben und teils sollten sie in der Schaffung eines kantonalen Amtes für Tourismus ihre Verwirklichung finden. Marco Volken.

La marque de confiance

### Aspiro batteur

Modèle spécial pour hôtel



5964

### Le NOUVEL ASPIRO-BATTEUR HOOVER de-luxe

Voici l'appareil de nettoyage destiné aux ménagères intransigeantes sur le chapitre de la qualité ! Une splendide réussite par son rendement... sa forme élégante... sa qualité signée Hoover.



Machine à laver le linge



dès Fr. 698.—

En vente dans tous les commerces de la branche

# WILLY BÜHLER SA BERNE



## Téleskis - Télésièges - Téleskis glacier

Téléphériques de service et de transports et autres constructions (tour spirale Expo 64).

Etude - Fabrication - Montage.

Appelez nos spécialistes pour tout renseignement.

Nous trouverons toujours une solution qui vous convient.



Direction et ateliers : 1963 Vétroz, téléphone 027 / 8 18 35.  
Bureau spécial : 3000 Berne, téléphone 031 46 31 21.

# DEVENEZ PROPRIÉTAIRE

de l'appartement de vos rêves à la portée de votre bourse...

## A vendre à Martigny dans l'immeuble résidentiel *Belmont*

situé dans le quartier des Epeneys, chemin du Scex :

### APPARTEMENTS MODERNES

de 2, 3, 4 pièces et studios

Construction très soignée avec le dernier confort, et à des prix exceptionnellement avantageux, dès 800 fr. le m<sup>2</sup>

quatre pièces, 104 m<sup>2</sup>, dès 92 000 francs

trois pièces, 78 m<sup>2</sup>, dès 61 000 francs

deux pièces, 63 m<sup>2</sup>, dès 52 000 francs

studios, 34,5 m<sup>2</sup>, dès 31 000 francs

Possibilité de créer, sur demande, des appartements de 5 à 8 pièces.

Retenez vos appartements, gros SUCCÈS dans la vente, vu la QUALITÉ et le CONFORT.

Encore une ultime possibilité de modifier l'appartement à votre goût en consultant immédiatement les plans.

**Tous les appartements sont adaptés aux derniers perfectionnements modernes.**

**CUISINE** complètement équipée avec bloc complet comprenant : cuisinière - frigo - armoires stratifiées.

**SOLS** en moquette, parquet mosaïque et carrelage de tout premier choix - Isolation phonique et thermique étudiée et conçue avec le plus grand soin, donnant à chaque appartement un maximum de confort - Grands balcons aux séjour et cuisine avec fond carrelage - Accueillant hall d'entrée de l'immeuble entièrement en marbre, de même que paliers et escaliers - Ascenseur rapide.

Les locaux communs comprennent : un solarium sur le toit. En sous-sol : 2 buanderies avec machines à laver automatiques, 3 étendages munis d'aérochauffeurs - Les sols de ces locaux sont en carrelage - Une cave par appartement  
En sous-sol, place de parking à vendre ou à louer.

**Facilités de paiement - Hypothèques garanties.**

**Immeuble terminé avril-mai.**

**Entrée en jouissance : mai-juin 1969.**

**J.-L. Hugon, avenue de la Gare, 1920 Martigny, tél. 026 / 2 16 40 - 2 28 52**



# *Les Etournailles*

*un fendant né dans le ciel*



# Tentation.



Les meubles rustiques  
créent l'ambiance...



et surtout à ces prix !

Salle à manger complète, soit : buffet, table, banc d'angle  
et 2 chaises, le tout . . . . . Fr. 1690.—

**TRISCONI - MEUBLES - MONTHEY**  
4 étages d'exposition

Le personnel spécialisé de nos différents départements  
se tient à votre disposition pour vous conseiller et  
vous servir

**Papiers en gros pour hôtels**  
**Machines et meubles de bureaux**  
**Papeterie générale**

Service de livraison organisé en saison

**Kramer**  
frères s.a.  
**MONTREUX**

Téléphone 021 / 61 61 61

**TREIZE ÉTOILES**

Paraît le 20 de chaque mois - Editeur responsable : Georges Pillet, Martigny  
Fondateur et président de la commission de rédaction : M<sup>e</sup> Edmond Gay  
Rédacteur en chef : Félix Carruzzo - Administration, impression, expédition :  
Imprimerie Pillet S. A., avenue de la Gare 19, 1920 Martigny 1 / Suisse  
Service des annonces : Publicitas S. A., 1951 Sion, téléphone 027 / 3 71 11  
Abonnements : Suisse Fr. 20.— ; étranger Fr. 25.— ; le numéro Fr. 1.80  
Chèques postaux 19 - 4320, Sion

19<sup>e</sup> année, N<sup>o</sup> 4 Avril 1969

#### Nos collaborateurs

Pierre Béguin	Paul Martinet
Hugo Besse	Marcel Michelet
S. Corinna Bille	Bernard Micheloud
René-Pierre Bille	Pierrette Micheloud
Emile Biollay	Edouard Morand
Solange Bréanti	Jean Quinodoz
Maurice Chappaz	Pascal Thurre
Gilberte Favre	Marco Volken
Jean Follonier	Maurice Zermatten
André Guex	Gaby Zryd
Dr Ignace Mariétan	

Secrétaire de rédaction : Amand Bochatay  
Collaborateur-photographe : Oswald Ruppen

#### Sommaire

Unsere Kurorte melden  
Une belle route  
Der Simplon und der Grosse Stockalper  
Le Simplon et le Grand Stockalper  
Napoléon et le Simplon  
Simplon-Passtrasse : Triumpf der Ingenieurkunst  
Aménagement de la route du Simplon  
Dix ans de classes de neige  
UVT - WVV  
Christian Almer  
Lettre du Léman  
Ce bas pays qui est le mien  
Marcel Imsand  
Claude Tièche ou le lyrisme de la ferraille  
Valais of the past  
Potins valaisans  
Bridge  
Graine de frère Angelico  
Uvrier  
Hedwig soll sie heissen...  
Un mois en Valais  
Der meisst befahrene Gletscher der Welt  
Flash économique et financier  
Vivre à Anzère  
Notre vin de chaque jour

Notre couverture : La galerie des glaciers, sur la route du Simplon. Dessin  
d'après nature de Lory fils, tiré du « Voyage pittoresque de Genève à  
Milan par le Simplon », Bâle, 1819. Bibliothèque cantonale, Sion.

Photos Bachmann, Barman, Darbellay, Imsand, Riesen,  
Rouiller, Ruppen, Thurre



[illegible]

*Une belle route !*

*La route du col du Simplon, que nous présentons dans ce numéro, porte l'empreinte de deux hommes de poigne.*

*Au XVII<sup>e</sup> siècle, Gaspard Jodok de Stockalper, le richissime et fastueux seigneur de Brigue, transforme à ses frais le vieux chemin muletier et en fait un grand passage du commerce européen.*

*Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, Napoléon ordonne à ses ingénieurs d'en aménager la pente et le tracé pour que ses armées et leurs canons puissent s'y déplacer rapidement.*

*Pour le marchand et l'empereur, le Simplon est le lien avec le Sud, avec cette Italie plongée dans la mer, offerte au plus chaud soleil, riche de la plus vieille histoire.*

*Après eux d'autres se sont employés à forcer ce verrou des Alpes. Le chemin de fer a choisi de passer sous la montagne en y creusant le plus long tunnel du monde. Pour la première fois en 1910, un jeune Péruvien, Géo Chavez, passa par-dessus dans un petit avion aux ailes de carton qui s'écrasa près de Domo-dossola.*

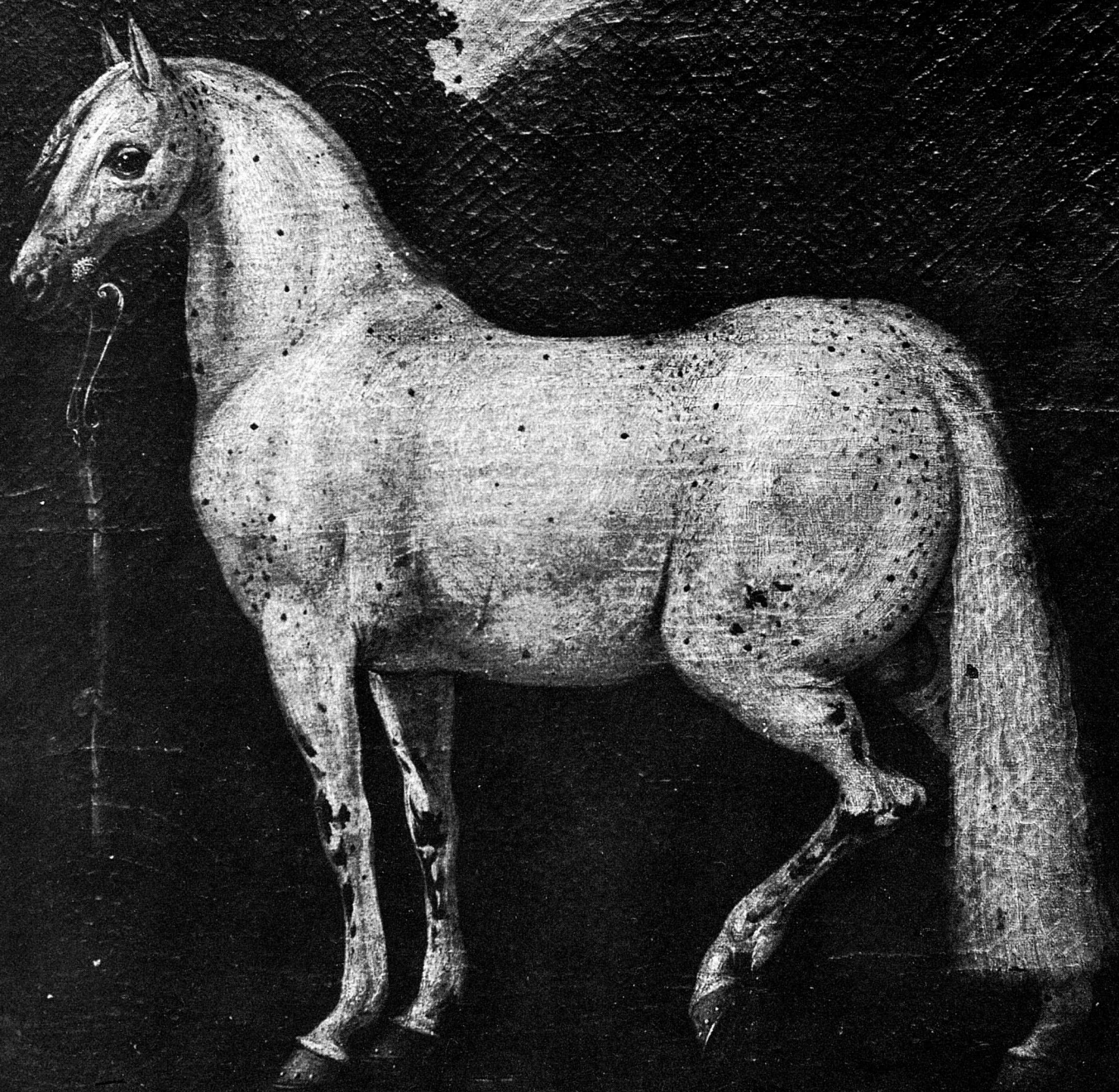
*L'attrait du Sud !*

*Il s'exerce toujours plus intensément. Ce sont des foules, des autos par milliers qui convergent maintenant vers le Simplon. Une nouvelle fois la route doit s'adapter. Ingénieurs, ouvriers, trax, perforatrices sont au travail pour qu'elle réponde aux exigences nouvelles du temps. Le chemin des marchands, la voie stratégique devient une des plus belles routes du tourisme alpin.*

J. Carr Ho

Trésors d'art et d'histoire du Valais

Le cheval pie du Grand Stockalper, toile anonyme (vers 1670)  
au château Stockalper, à Brigue







La grande souste de Gondo où s'empilaient les ballots de marchandises

## Der Simplon und der Grosse Stockalper

Seit der Römerzeit war der Simplonpass der Schicksalsweg für das Passland Wallis geworden. Dieses offene Tor nach Süden bestimmte zum grossen Teil die Politik des Landes. Die grossen Förderer des Simplons waren die Fürstbischöfe von Sitten Heinrich von Raron (1243-1271) und Bonifaz von Challant. Der erstere schloss mit Mailand die berühmten Transportverträge für den Simplonpass. Der zweite verdrängte durch eine überaus kluge Politik die fremden Grafen vom Südabhang des PASSES und brachte das novaresische Gondo zum Wallis, weil nur in der engen Gondoschlucht der Simplon gegen Mailand verteidigt werden konnte. Kardinal Matthäus Schiner liess die Saumstrasse durch Hauptmann Gerwer von Brig ausbauen.

Kaspar von Stockalper gab im 17. Jahrhundert dem Simplon die grosse Bedeutung, die er im 14. und 15. Jahrhundert inne hatte, aber im 16. Jahrhundert verloren ging, wiederum zurück. Er baute die Strasse von Brig nach Varzo auf eigene Kosten grosszügig aus. Sie wurde wiederum zum internationalen Handelsweg zwischen Süden und Westen. Mit elf Staaten schloss Stockalper Handelsverträge ab, und führte die Kaufmannsgüter in grossen Mengen über « seine » Strasse am Simplon. Die Reisenden fanden Unterkunft und Verpflegung in seinem neuerbauten Hospiz (heute alter Spittel) das letztes Jahr prächtig renoviert wurde. Für die Unterbringung der hundert Warenballen, die tag-täglich den Simplon passierten, erbaute Stockalper mehrere Susten-Güterhallen. Die grösste davon ist das Stockalperschloss in Gondo, das in den nächsten Jahren unbedingt vor dem Einsturz gerettet werden muss!

Für Stockalper war der Simplon aber nicht nur ein wichtiger Handelsweg, sondern auch ein mächtiges politisches Instrument in seiner Hand. In Mailand herrschte zu seiner Zeit der König von Spanien, der wünschte seine Truppen über den Simplon zu schicken, um seine Freigrafschaft Burgund gegen die Franzosen zu verteidigen. König Ludwig XIV in Paris verlangte, dass dem Spanier der Simplon gesperrt werde, aber den französischen Soldaten wenn nötig geöffnet werde, denn Frankreich wollte dem Spanier die Grafschaft Burgund wie Mailand abnehmen. Die Walliser waren in zwei Parteien gespalten. Die oberen Zenden hielten zu Mailand und die untern zu Frankreich. Stockalper war es gelungen mit Frankreich wie mit Mailand einigermaßen korrekte Beziehungen zu unterhalten. Nur so war es ihm möglich seine grosse internationale Handelspolitik aufzubauen, die nicht nur ihm, sondern dem ganzen Lande grosse Vorteile brachte. Die echte Freundschaft Stockalpers gehörte nie Frankreich, sondern Mailand, weil er immer unter allen Umständen verhindern wollte, dass Frankreich in Mailand Herrscher würde, denn dann wäre es um die Selbstständigkeit und Freiheit im Passland Wallis geschehen gewesen.

Vom Spanier in Mailand hatte das Wallis nicht zu befürchten, aber durch den Handel viel zu gewinnen. Am Hofe von König Ludwig XIV in Paris, wo Stockalper oft als Gast und Herrscher weilt, wusste man um die wahre Gesinnung Stockalpers und darum nannte man ihn hier oft mehr bissig als freundlich: « le roi du Simplon »!

Peter Arnold.



## Le Simplon et le Grand Stockalper

Gaspard de Stockalper, au XVII<sup>e</sup> siècle, aménagea le Simplon en voie commerciale internationale en l'Ouest et le Sud. Il conclut des accords commerciaux avec onze Etats et fit transiter de grandes quantités de marchandises par « sa » route. Les voyageurs trouvaient gîte et nourriture dans son nouvel hospice. Pour l'entreposage des centaines de balots de marchandises qui passaient par le col, Stockalper construisit plusieurs soutes dont le palais de Gondo est la plus grande. La route lui servit aussi d'instrument politique et lui permit de jouer un jeu de bascule bien avantageux entre le roi d'Espagne, maître de Milan et de la Bourgogne et Louis XIV qui aurait voulu prendre possession de l'un et l'autre. Tous deux désiraient assurer à leurs soldats libre passage par le col.

Perdu dans la neige, l'hospice construit par Stockalper



Mai 1797. Jeune général de vingt-huit ans, Bonaparte, vainqueur des Autrichiens, négocie les préliminaires de paix de Leoben.

Afin d'aérer par le nord la République cisalpine qui va naître, Bonaparte entreprend une politique agressive à l'égard des bailliages italiens sous la dépendance des Grisons. Pour lui assurer en outre une liaison avec la France, il songe à s'occuper du Simplon. De là son ordre à Comeyras : « Je vous prie... de vous rendre à Sion et de négocier le plus promptement possible... un traité qui nous accorde un droit de passage dans le Valais. » Puis il exige de l'un des ingénieurs de l'armée d'Italie de lever le premier tracé de la route par la montagne du Simplon.

Dès lors, jusqu'à la fin de l'Empire, les vicissitudes et les agissements de la politique française en Suisse sont essentiellement déterminés par la route du Simplon. Celle-ci, dans l'esprit de Napoléon Bonaparte, comprend non seulement la traversée des Alpes, mais encore la route de la vallée du Rhône et l'ensemble de ses voies d'accès dans le Jura et dans l'Italie du Nord.

La réalisation de ce vaste ensemble s'échelonne sur plusieurs années.

Le traité d'alliance offensive et défensive, du 19 août 1798, concède à la France une route commerciale et militaire à travers notre pays. Le 5 mai 1800, Bonaparte décide que

le Valais appartiendra désormais à l'armée de réserve ; le 7 septembre, il promulgue la « charte de fondation » du Simplon : « Le chemin depuis Brigue à Domodossola sera rendu praticable pour les canons. » Le 17 octobre de la même année, il confie à l'ingénieur Céard la direction générale des travaux du Simplon. Enfin, le 5 septembre 1802, la France reconnaît l'indépendance du Valais dont la Constitution impose à la France la construction de la route du Simplon et, aux Valaisans, l'entretien de celle de la vallée du Rhône.

Les travaux, fort avancés déjà à la fin du printemps 1805, enthousiasment les voyageurs. Ainsi, Rodolphe de Luterneau confie à sa femme : « L'extase dans laquelle je suis encore sur la grandeur des ouvrages que j'ai vus et admirés aujourd'hui me laisse à peine le temps de m'apercevoir que j'ai la migraine. Cette route est un monument digne des Romains et qui suffit pour éterniser le nom de celui qui en a ordonné la construction. »

Nulle satisfaction chez les Valaisans. Mécontent, Napoléon exige que la route soit ouverte pour l'automne 1805 et le Conseil d'Etat encourage les Valaisans à contenter l'empereur. Peine perdue, car nos gens craignent de ne pas être payés par les entrepreneurs ; ils estiment insuffisant le salaire journalier de 13 baches qu'on leur offre « pour un travail pénible de 14 heures par jour ».

## Napoléon et le Simplon



L'actuel hospice du col dont la première pierre fut posée en 1813



Le village actuel de Simplon

Le village de Simplon, gravure de Lory (1819)



Le Conseil d'Etat n'a plus que la ressource de la contrainte. Le 20 juillet 1805, il arrête que chaque dizaine fournira son contingent d'ouvriers. Ceux-ci, relevés de quinzaine en quinzaine, sont astreints à un travail obligatoire. Mais leur nombre n'atteint jamais celui de 500 fixé par l'arrêté gouvernemental et leur qualité laisse plus qu'à désirer.

Au dire de l'ingénieur Houdouart, il n'y a parmi eux « que des crétins et des enfants ». Le commissaire valaisan, Etienne Eyer, estime pour son compte « qu'il y a vraiment beaucoup d'ouvriers qui ne méritent pas treize baches, pour être trop vieux, trop jeunes et imbéciles ».

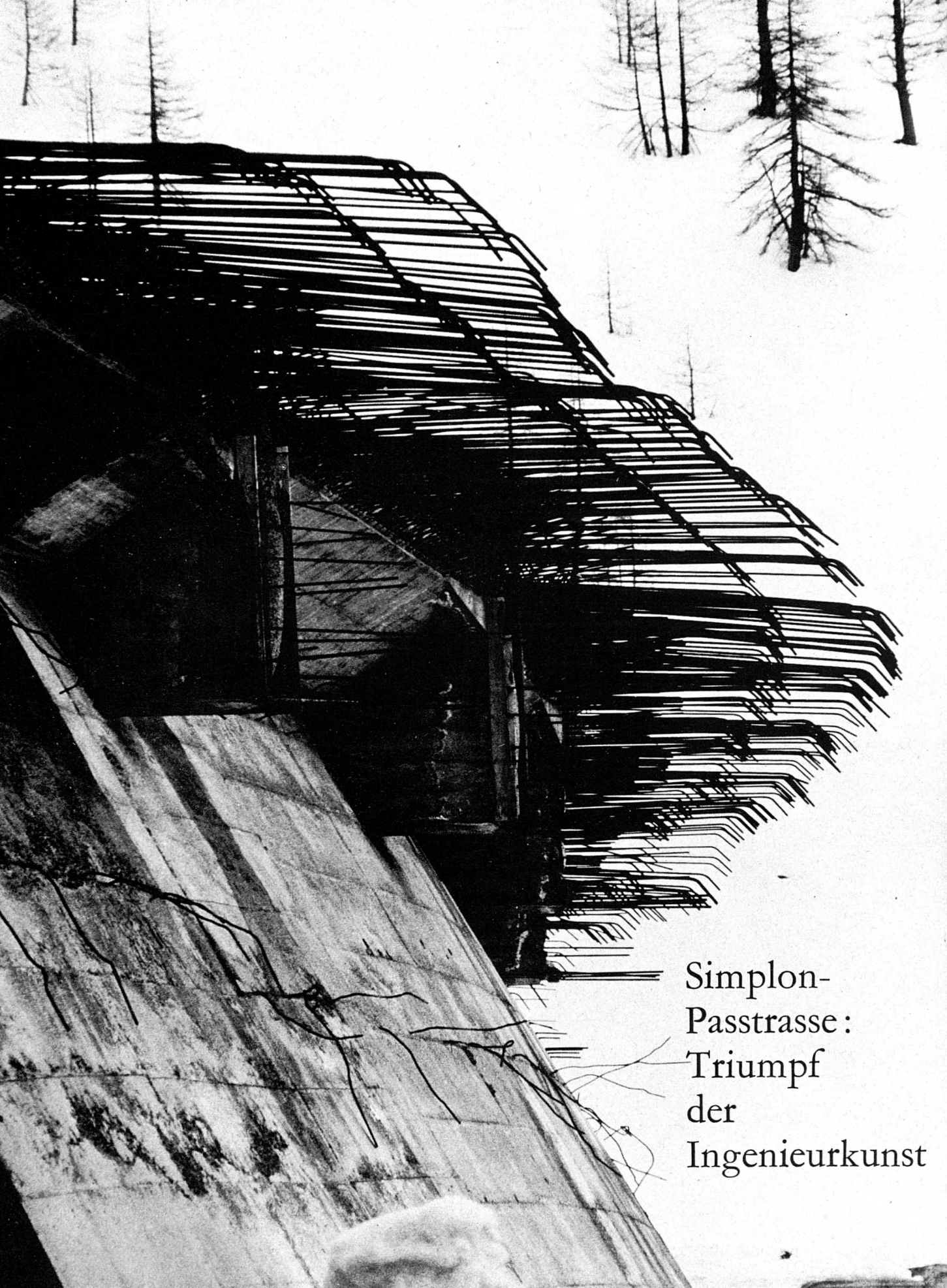
Pourtant, grâce à l'activité des troupes françaises, la route est ouverte au début de l'automne. L'ingénieur Houdouart, le chargé d'affaires de France Eschassériaux et le grand bailli Augustini signent, le 14 octobre 1805, un rapport dans lequel ils se disent convaincus « par l'examen qu'ils ont fait de la route du Simplon, par la perfection et la solidité de la construction qu'elle présente, par l'épreuve qu'ils en ont fait dans une situation et un temps rigoureux, que cette nouvelle route peut dès ce moment être ouverte à tous les transports militaires, voitures et passages de grosse artillerie ».

Si la route du Simplon n'apporte pas immédiatement au Valais des avantages commerciaux importants, c'est que les partisans du Mont-Cenis l'emportent sur ceux du Simplon dans le sein de l'administration française.

Mais, pour le moins, le Valais sort de son isolement ancestral et il le doit à la volonté napoléonienne.

Michel Salamin.





Simplon-  
Passtrasse:  
Triumpf  
der  
Ingenieurkunst

Seit 1949 schon dauert die « Schlacht um den Simplon », d. h. der imposante Einsatz an Menschen und Material, um die an Tradition und Ruhm reiche Passstrasse über den Simplon den modernen Verhältnissen anzupassen. Dass dies nötig sein würde, hatte man anfangs dieses Jahrhunderts nicht mehr geglaubt, denn am 24. April 1905 tickten die Telegraphen in der ganzen Welt: « Richtstollen I des Simplontunnels, des längsten Tunnels der Welt, heute Morgen um 7,20 Uhr durchbrochen. » Der Bahntunnel schien das Ende zu bedeuten des Passverkehrs, doch 1906 schon ratterte das erste Postautomobil zwischen Alpenrosenstauben durch. Jahr für Jahr wurde die Kette der Motorfahrzeuge, die am Hospiz vorbeirollten, länger, so dass der Kanton zwischen 1949 und 1960 aus eigenen Kräften — selbstverständlich mit eidgenössischer Beihilfe — 23 Kilometer der insgesamt 42 zwischen Brig und Gondo sanierte. Und das heisst hier genau: er baute sie auf eine Breite von sieben Metern aus und überzog sie mit jenem Belag, den der Halbbrüder Dr. Gugliemetti als erster zusammengebraut und praktisch erprobt hatte, nämlich mit Teer. 1960 waren so die Strecken Brig - Ried-Brig, Schallberg - Brunnen, Ganterbrücke - Rothwald, Niederalp - Engelloch, Maschenhüs - Eggen, Simplondorf - Gabi-Casermetta und Gondo - Grenze in moderne Strassenstücke umgebaut. Schwergewichte dieser kantonseigenen Modernisierung waren die Verbindungen mit Ried-Brig und vor allem die wintersichere Zufahrt zu Simplon-Dorf, was man durch Galeriebauten von 800 Metern und brückenartige Bauten von 300 Metern gewährleistete. Das bedeutete zugleich das Ende der romantischen Postschlittenfahrten über den Simplon.

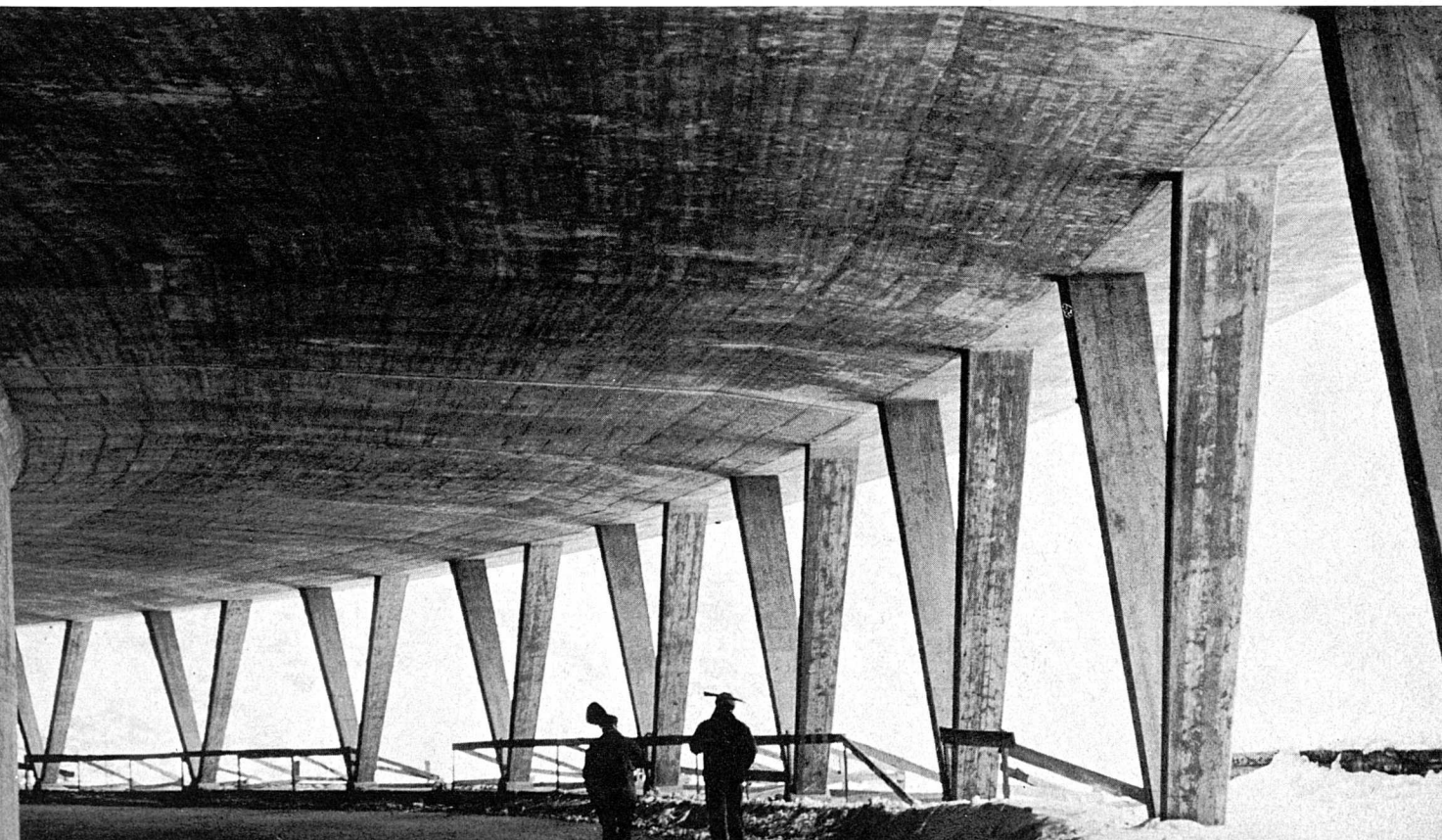
Die Aufnahme der Simplonstrasse in das Nationalstrassennetz bedeutete eine grosszügige Weiterführung

des Begonnenen. Eine Strassenbreite von 7,50 m, grösserer Radius der Wendeplatten, vermehrte Schutz- wie Kunstbauten sind zusammen mit dem teilweisen Einbau einer Kriechspur die positiven Folgen dieser « Übernahme » durch die Eidgenossenschaft. Hauptziel der grossangelegten Arbeiten ist es, einerseits die Strassenkapazität auf Gegenwart wie Zukunft auszurichten und den Pass zugleich wintersicher zu machen. Statt 8600 Fahrzeuge sollen rund 15 000 Motorfahrzeuge pro Tag dem ersehnten Süden oder dem heimatlichen Norden zurollen können, so dass der Simplon leistungsfähige Fortsetzung sein wird der geplanten Nationalstrasse vom Genfersee bis nach Brig sowie der Nord-Südtransversalen Rawyl und der rollenden Strasse durch den Lötschberg.

Imposantestes Zeugnis der bisherigen Arbeiten sind dabei die Schutzbauten zwischen Kaltwasser und Passhöhe: 580 m geschlossene Galerien, 400 m Tunnel und 252 m V-Galerien reihen sich hier aneinander, um den Autofahrer wie einen Märchenprinzen sicher durch das an sich lawinengefährliche Gebiet zu leiten. Fertiggestellt ist zudem das Strassenstück auf der Höhe des Simplons, wo die neue Strassenführung kaltschnäuzig am altehrwürdigen Hospiz vorbeipieilt.

Im Herbst dieses Jahres wird sich der Pass mit Ausnahme der noch zu sanierenden Teile Riederwald, Ganterbrücke und Strassenzug Simplon-Dorf dem Passanten als eine der modernsten Alpenübergänge überhaupt darbieten. Das bedingt allerdings noch grössere Bauarbeiten im Verlauf des Sommers zwischen Rothwald-Kaltwassergalerien (nördlich des Passes) und zwischen Engiloch-Maschenhüs sowie zwischen Casermetta und Gondo südlich des Überganges. Die Bauarbeiten verlangen vom Touristen auf Autopneus Geduld und Verständnis; er wird aber heute schon dafür entschädigt

Puissance et légèreté du béton





durch die bereits fertiggestellten Strassenteile, die Naturschönheiten und die trotz allfälligen Warteminuten schnelle wie bequeme Verbindung mit Italien. Entschädigt wird er auch, sofern er ein Auge dafür hat, durch die gewaltigen stählernen Spinnweben, die « Triumphbögen » aus Eisen und Beton und durch das beeindruckende Verwirklichungsvermögen des Menschen.

Auch Ende 1969 sind die Bauarbeiten am Simplon nicht beendet, den vor den 150 Millionen Gesamtkosten sind bisher « erst » rund 100 Millionen investiert worden. Bedeutsam aber bleibt, dass die Arbeiten, die sich bis 1973/74 ausdehnen, abseits des gegenwärtigen Trasses ausgeführt werden, so etwa die Umfahrungen von Ried-Brig und Simplon-Dorf, die Korrektur der Riederwald-Strecke. Bedeutsam bleibt auch, dass die Passtrasse praktisch wintersicher ist und dass die ausgebauten Strecken den « Restbestand » bei weitem übertreffen und dass die Dinge nunmehr auch in Italien in Bewegung geraten sind. So ist letztlich der Simplon, beziehungsweise seine Passtrasse, zwar nicht zu einem rollenden, wohl aber zu einem überrollten Teppich nach Süden und Norden geworden. Marco Volken.

Dans le paysage inhumain : l'homme



Un tracé net,  
jeune, moderne







## Aménagement de la route du Simplon

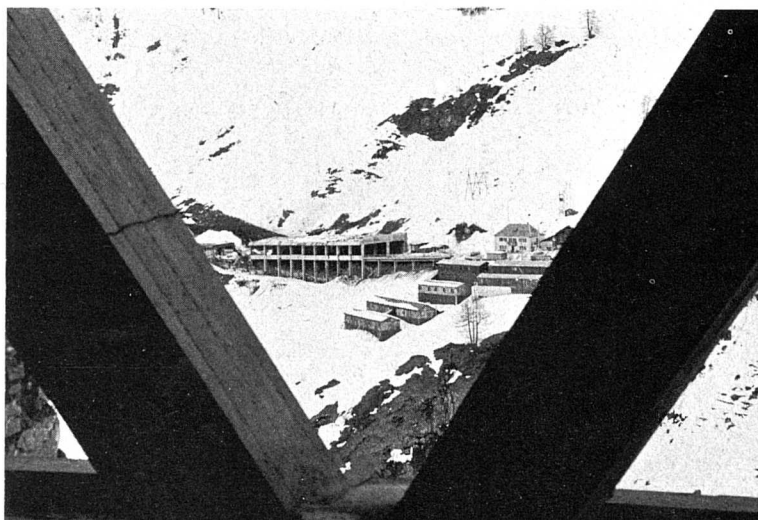
Entre Brigue et Gondo la route du Simplon se trouve actuellement en pleine transformation. Il s'agit de la rendre utilisable en toutes saisons. Ces dernières années déjà des galeries et des ponts ont été construits, surtout sur le versant sud, et la largeur de la chaussée y a été portée à 7,50 m.

Maintenant d'importants travaux sont exécutés dans les secteurs Rothwald-Niederalp, Engellach-Maschihus, Casermetta-Gondo. Le premier de ces tronçons, qui mesure environ 8 kilomètres avec 500 mètres de tunnel et 1800 mètres de route couverte, devrait être terminé cette année. Quant aux deux autres, leur achèvement nécessitera deux ans encore car il faut y construire trois ponts et couvrir près de 800 mètres de route. La progression des travaux dépend beaucoup du temps car on ne dispose que des mois d'été, de juin à octobre. Un hiver précoce amène immédiatement des retards.

Sur la route du Simplon, dont la longueur est de 42 kilomètres, on a construit jusqu'ici 2,5 kilomètres de galeries, 800 mètres de tunnels et 400 mètres de pont.

Outre les tronçons en voie d'aménagement trois autres secteurs nécessiteront encore des travaux importants : celui de Ried près de Brig-Schalberg, Brunnen-Berisal dans la vallée de la Ganter et la déviation de Simplon-village.

... comme victoire !



# Dix ans de classes de neige

Le mois dernier, la station des Marécottes a connu une animation toute particulière. On y fêtait en effet le dixième anniversaire des classes de neige d'enfants belges. L'instigatrice de ces séjours : une des communes de Bruxelles, celle de Woluwé-Saint-Lambert, qui avait envoyé en Valais, à cette occasion, une délégation d'une trentaine de membres. Leur séjour, s'il fut de courte durée — quatre jours — fut au moins bien rempli. Une visite à Montana, une soirée avec le groupe folklorique du Vieux-Salvan, une visite de caves à Martigny, et une journée en plein air pour voir évoluer leurs petits « poussins » à La Creusaz. De vrais petits poussins en effet que ces petits Belges aux anoraks jaunes groupés autour de leurs moniteurs...

Les petits Bruxellois étaient venus pour la première fois en hiver 1959 au nombre de cinquante environ, et maintenant il y en a plus de six cents qui arrivent chaque hiver, répartis en trois groupes logés dans trois hôtels différents, si bien que Les Marécottes en a vu défiler déjà plus de quatre mille. Leur séjour s'étage de mi-janvier à mi-mars. Leur âge est toujours le même, on choisit les enfants de onze ans, ce qui correspond en Belgique à la classe de cinquième primaire. Ces séjours sont très bien organisés par la commune (qui prend à ses frais la presque totalité des charges), et servent souvent d'exemple pour d'autres



Première leçon

groupes voulant former eux aussi des « classes de Belges ».

Lorsque l'on parle de « classes » de neige, on ne veut pas parler seulement de l'apprentissage du ski. Etudes et sports sont en effet étroitement liés, puisque la matinée est consacrée à la classe — les élèves sont venus avec leurs professeurs habituels — et l'après-midi au ski par beau temps, à des jeux collectifs par mauvais temps.

Sous la direction de leurs moniteurs, les petits « poussins », divisés en plusieurs groupes suivant leur force, font de grands progrès. La plupart chaussent des skis pour la première fois, mis à part le rapide entraînement qu'on leur a donné sur la piste artificielle de Bruxelles.

Mais Les Marécottes leur offre de la vraie neige, de l'air pur, un dépaysement total.

On connaît depuis longtemps l'amitié qui existe entre la Belgique et la Suisse, et l'attachement que les Belges ont pour le Valais. En voici un exemple de plus, et pas le moindre !

Il ne reste plus aux citoyens de Woluwé-Saint-Lambert qu'à recevoir à leur tour quelques représentants des Marécottes. Leur rêve (qui est déjà un projet) : réunir à Bruxelles les quelque quatre mille enfants qui ont déjà passé aux Marécottes, les autorités et les moniteurs du village valaisan, et leur offrir une fondue monstre, agrémentée par les danses du Vieux-Salvan.

E. Guigoz.

Belges et Valaisans en costumes fraternisent à la soirée commémorative



M. Jonnart, échevin, le promoteur des classes de neige



L'assemblée générale de l'Union valaisanne du tourisme s'est réunie cette année à Crans. Dirigée avec distinction et gentillesse par le président Antoine Barras, elle a fait le point de l'année touristique 1968. Une bonne année ! M. le directeur René peut annoncer dans son rapport annuel une nouvelle et réjouissante augmentation du nombre des nuitées : près de 100 000 !

En hiver les Français sont les plus nombreux de nos hôtes, suivis par les Suisses, les Allemands et les Anglais. En été les Suisses dominent, précédant de loin Français et Allemands.

C'est le tourisme d'hiver qui se développe le plus, alors que celui de l'été a tendance à demeurer stationnaire. Pour une bonne répartition des charges de nos stations il faut parer

**UVT**

au déséquilibre qui pourrait ainsi se créer. Il reste d'ailleurs beaucoup à faire pour assurer la progression régulière et ordonnée de l'économie touristique valaisanne. Le rapport annuel de l'UVT émet plusieurs vœux : création d'une législation cantonale sur le tourisme, développement de l'office de planification, amélioration des liaisons routières, aériennes, ferroviaires.

De tout cela les délégués et les invités discutèrent abondamment en séance, à la cérémonie rituelle de l'apéritif, au banquet vespéral, lors de la journée de détente du lendemain qui les promena sur les hauteurs de Bellalui.

Signalons que MM. Marcel Gard et Richard Kuonen se sont retirés du comité de l'Union et que leurs successeurs sont MM. H. Arnold et A. Stucky.

13\*

Un organisme à multiples facettes comme l'UVT semble donner du souci au président Barras (photo de gauche) ; mais on le voit aussi plus détendu, de face, en compagnie du directeur René



Dieses Jahr fand die Generalversammlung des Walliser Verkehrsverbandes in Crans statt. Die Geschäfte wickelten sich unter der angenehmen und kundigen Leitung des Präsidenten Antoine Barras ab.

Die Versammlung zog die Bilanz für das touristische Jahr 1968. Ein gutes Jahr ! Herr Direktor Erne konnte in seinem Jahresbericht eine neue und erfreuliche Zunahme der Übernachtungen um fast 100 000 aufweisen.

Im Winter zählen die Franzosen zu unseren zahlreichsten Gästen, ihnen folgen unmittelbar die Schweizer, die Deutschen und die Engländer. Während der Sommersaison sind die Schweizer in der Mehrzahl vor den Franzosen und den Deutschen. Es ist immer mehr der Wintertourismus, der sich entwickelt während die Besetzung im Sommer ziemlich gleich bleibt.

**WVV**

Im Interesse einer besseren Verteilung der Lasten sollte diesem gestörten Gleichgewicht möglich gesteuert werden. Es bleibt im übrigen für eine gesunde Weiterentwicklung unseres Tourismus einiges zu tun. Der Jahresbericht des WVV legt uns einige Wünsche nahe, so die Schaffung einer kantonalen Gesetzgebung über den Tourismus, den weiteren Ausbau des kantonalen Planungsdienstes, die Verbesserung unserer Strassen-, Flug- und Bahnverbindungen.

Die Delegierten und Eingeladenen hatten in der Folge Gelegenheit beim Aperitif am Bankettisch und während des Ausfluges auf die Höhen von Bellalui über all diese Probleme sich zu unterhalten.

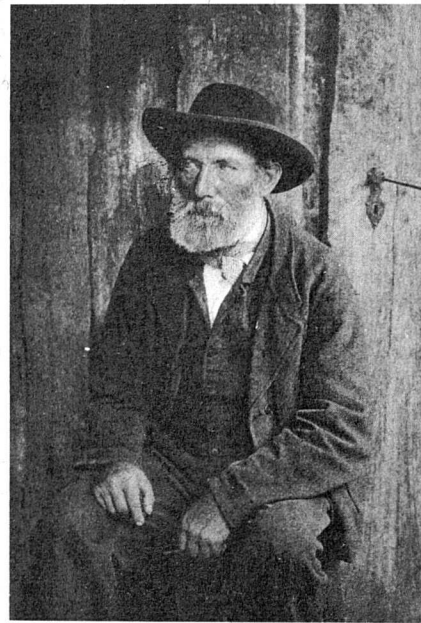
Bemerken wir noch, dass sich die Herren Marcel Gard und Richard Kuonen vom Vorstand zurückziehen und ihnen Herr H. Arnold und Herr A. Stucky folgen.

13\*





# Christian Almer



C'est par un couloir (il porte depuis lors son nom) que Whymper atteignit l'Aiguille-Verte le premier. Avec la sobriété qui est sa marque, l'Anglais a raconté cette première. Le 28 juin 1865, avec Christian Almer et Biener, il campe sous le grand rocher du Couvercle. Partis à trois heures dix, ils atteignent la base de la montagne à cinq heures. Depuis le terrible travail qu'il avait dû fournir au piolet quelques jours plus tôt en descendant le col Dolent, Almer se sentait attiré par les rochers. Il y chercha un chemin praticable jusqu'au moment où il se trouva en face d'un grand couloir montant d'un jet du glacier de Talèfre à l'arête. Amer, craignant les chutes de pierres dans sa partie inférieure, s'engagea dans un couloir latéral puis remonta le grand couloir tant qu'il fut en neige, l'été en effet commençait seulement, le quitta dès que la glace apparut et acheva l'ascension par des granits raboteux qui les amenèrent à dix heures et quart au sommet. Ascension sans histoire, les conditions étaient bonnes, l'attaque avait porté au bon endroit.

Le temps s'étant brusquement gâté, ils redescendirent dans des rafales de neige et arrivèrent au Couvercle juste à temps pour arrêter le porteur qui avait fini les provisions, gigot, pain, fromage, vin, œufs, saucisson, et s'apprêtait à partir avec armes et bagages pour annoncer à Chamonix l'accident qu'il croyait certain. Leur vengeance fut de le faire trotter jusqu'au Montenvers « aussi chargé à l'intérieur qu'à l'extérieur. »

Les guides de Chamonix trouvèrent mauvaise cette victoire remportée par un étranger conduit par deux étrangers et la soirée fut houleuse. Le bureau du guide-chef était rempli d'une foule hargneuse. Un ami de Whymper, Kennedy, se lança dans la mêlée, tint tête aux insolents et, les tricornes des gendarmes étant apparus, l'affaire se calma ; quelques jours plus tard, la cordée de l'Aiguille-Verte quittait Chamonix en ouvrant le col de Talèfre.

Whymper avait une grande admiration pour ce Christian Almer qui l'avait conduit dans bien des courses, entre autres à la Barre-des-Ecrins avec Michel Croz. Engagé ailleurs, Almer quitta Whymper sept jours avant l'accident du Cervin. Dès son enfance, le berger de Grindelwald manifesta un goût très vif pour la montagne. Tout jeune il pratiqua la chasse avec passion. M. Wills, dans son récit de la première ascension du Wetterhorn, raconte que, tandis que

son expédition approchait du sommet, deux guides étrangers apparurent, grimpant par un chemin à peine différent. L'un de ces hommes portait sur son dos un jeune sapin pourvu de toutes ses branches. Les guides de M. Wills, indignés, voulurent les rouer de coups pour les empêcher de les devancer mais on fit la paix et on acheva la course ensemble. Le porteur du sapin était Christian Almer, il avait vingt-huit ans.

C'est en 1857 que commencent ses innombrables ascensions. Le Mönch d'abord, puis l'Eiger ; les saisons avec Whymper : brèche de la Meije, Barre-des-Ecrins, Grand-Cornier, Grandes-Jorasses, col Dolent, Aiguille-Verte. Puis, avec C. M. Matthews, le Jaegerhorn depuis Macugnaga et le Lyskamm de Gressonney. Il réussit encore la face nord-est du Weisshorn depuis le glacier de Bies, et l'arête sud du Täschhorn. Dès lors, Christian Almer marcha presque chaque été avec W. A. B. Coolidge qui l'aurait d'ailleurs emmené dans l'Himalaya si la femme de Christian n'avait trouvé trop dangereux le voyage sur mer. Et la liste de ses courses s'allonge en même temps que celle de sa chienne Tschingel qui, grimpeuse de profession, fit quatre-vingt-cinq expéditions, dont le Mont-Blanc, le Mont-Rose, la Jungfrau, le Mönch et le Grand-Combin.

Qu'il s'agît de premières ou de courses déjà faites, Almer choisissait sa route avec une étonnante perspicacité. La chasse lui avait appris à aimer la montagne en toute saison et fit de lui le premier amateur d'hivernales. En janvier 1874, il conduisit Coolidge au Wetterhorn, sans sapin cette fois, et à la Jungfrau. Il fit en 1876 la première tentative pour atteindre le Mont-Blanc en hiver. Un orage l'arrêta au-dessus du Grand-Plateau. Cette passion de l'alpinisme hivernal lui coûta cher : il eut les pieds si cruellement gelés à la Jungfrau, en janvier 1875, qu'on dut lui amputer tous les orteils. Il n'avait plus vingt ans et dut laisser là son piolet après l'une des plus riches carrières de guides, la plus riche peut-être qui soit.

Le plus bel éloge qu'on ait fait de lui se trouve sous la plume de Whymper, parlant de sa campagne de 1865 : « Ses nombreux voyageurs s'accordent à dire qu'on ne trouverait pas dans les Alpes un cœur plus vrai, ni un pied plus sûr. »

André Guex.



## Lettre du Léman

A la fin du mois dernier, on a beaucoup parlé d'hôpitaux et de médecins au Grand Conseil vaudois. Le budget imposant du Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV) laissait songeurs les contribuables penchés sur les formules de déclaration d'impôt qui leur avait valu des messages émouvants de MM. Celio et Graber. En attendant, c'est la faculté des sciences de l'Université de Lausanne qui a pris les devants, à Dorigny. Nos députés brassent des millions, ceux des autres. Nous sommes prévenus. L'addition sera lourde à brève échéance. Les argentiers comptent sur les rentrées de l'amnistie fiscale, mais on laisse entendre que le budget attribué à l'EPUL, avant le transfert à la Confédération de notre Ecole polytechnique, a trouvé des partenaires dans les milieux universitaires.

L'appui financier de l'Etat est assuré aux organes responsables de l'Hôpital de Morges, centenaire et vaillant, qui va passer de 93 à 220 lits. Plus de 28 millions au devis qui, selon l'usage, fera des petits. Un député médecin a relevé, lors de la discussion, que le coût sans cesse croissant de la journée de malade à cet hôpital sera de 130 francs, si bien que, dans trois ans, le coût de l'exploitation sera équivalent à celui de la construction des bâtiments. Dix millions par an ! Une goutte d'eau (distillée) dans l'imposant total exigé par l'exécution du plan hospitalier du canton : quelque chose comme 600 millions dont 350 pour le CHUV.

Une bonne partie du corps médical de chez nous et d'ailleurs ne se fait pas prier pour suivre les dentistes et les garagistes dans l'accommodement des maux, douleurs, bosses et cabosses de la clientèle. Mais l'addition ne nous paraît tout-de-même pas aussi forcée que celle que dénonce le « Time », hebdomadaire de New York. De 1959 à 1968, le coût de la vie a augmenté de 20 % aux Etats-Unis ; les médecins ont accru leurs honoraires de 45 %, mais le coût de l'hospitalisation semi-privée (chambre à deux ou quatre lits) a haussé de 122 %. Ni plus, ni moins. Là-bas, le type du médecin de famille, toujours prêt à accourir au chevet du malade, n'est pas en voie de disparition, comme chez nous ; des institutions privées s'attachent à maintenir la formule qui a évidemment ses droits dans les contrées où la population est dispersée.

Inutile d'aligner des chiffres, de s'étonner de l'enflure d'une note d'hôpital qui dépasse aisément le millier de dollars, en moyenne, sans les honoraires du médecin (le physicien, comme on dit là-bas), mais avec le poids des frais exigés, entre autres par une main-d'œuvre instable, commise aux besognes faciles et qui se satisfait à peine de 2½ à 3 dollars par heure de travail, nourriture, gesticulation, sieste et logement compris. Pour établir une confrontation entre le dollar et le franc suisse, compte tenu des gains, des salaires, des charges sociales et des taxes, le cours du change est inexpressif ; on serait tenté de dire que deux francs de chez nous valent un dollar.

Pour rester dans le domaine de l'hospitalisation, l'assurance maladie joue généralement aux Etats-Unis dans une proportion surprenante pour ceux d'entre les Vaudois mes frères qui ne sont pas affiliés à une caisse privée

et qui attendent le départ, sur le plan cantonal, de l'assurance maladie et accident offerte aux plus-de-soixante-ans par la ville de Lausanne, moyennant paiement d'une prime point excessive. (Nous n'en sommes pas, Dieu merci ! à bénéficier de la coûteuse extension assurée par le gouvernement britannique qui va jusqu'à rembourser le prix des perruques de toutes teintes et tous formats dont se coiffent les Insulaires au chef dégarni.) Prenez, par exemple, le coût du séjour dans une clinique de Californie : l'assurance a couvert, dans un cas cité, la dépense totale de plus de 1260 dollars, avec un débit de 155 dollars seulement à la charge du patient. Lausanne a, notons-le en passant, le privilège de connaître le taux d'hospitalisation le plus élevé de la Suisse : cinquante francs par personne en chambre commune où s'assemblent aux heures de visite des familles entières, apitoyées par le sort d'un parent mais incapables de mesurer l'expression de leur commisération ; la langue a de ces sonorités...

Notre parlement voit grand. Il a voté récemment le rachat de la grande clinique de Prangins, proche de Nyon, de réputation internationale et qui avait une clientèle matériellement huppée, mais mentalement fragile. Pour des raisons qu'il ne nous appartient pas de connaître, on a mis la clef sous le paillason qui fut doré et l'Etat est intervenu. Coût de l'opération : onze millions — plus les frais d'aménagement nécessaires — qui permettront de développer le plan d'hospitalisation psychiatrique cantonal comprenant Cery et Yverdon, sauf erreur. Un prix fou, aux yeux des profanes.

Il est des dépenses qui ne se discutent pas, celles qui sont consacrées à l'éducation et à la santé notamment. Le gouvernement s'efforce de parfaire ce qui était imparfait. Le contribuable doit, lui aussi, mettre la main à la pâte, bon gré mal gré. Et nous n'avons que faire de cet être grassouillet affalé devant son poste de TV et qui dit à sa conjointe attendrie :

— Quand je pense, ma chérie, aux malheurs qui secouent l'humanité, aux émeutes, aux grèves et aux bagarres, je me dis que nous avons bien de la chance de pouvoir suivre tout cela en couleurs...

*P. Latimer*



# Ce bas pays qui est le mien

*Delta du Rhône... Le Port, la Praille, le Vieux-Rhône, les Iles, Chaux-Rossa, Crebelley ; basses terres entre la plaine rapiécée et le moutonnement du lac. Estuaire qui vous prend au piège de ses sortilèges et n'en trahit jamais l'enchantement premier. Pays de l'oiseau-roi, de l'animal sans peur, organisé dans une mystérieuse ordonnance : les éléments fraternisent, les contrastes deviennent mélanges, même la pourriture n'est que souffle de vie. Etangs d'eaux mortes ourlées du friselis d'eaux vives ; épaves de fleuve, racines étranges que mille mains de sable ont poncées jusqu'à la soie, et arbres vivants, visités de frémissantes présences. Ciel et eau refusant toute notion de rivage et se pénétrant pour un baiser d'infini. Vents coulis se déchirant*







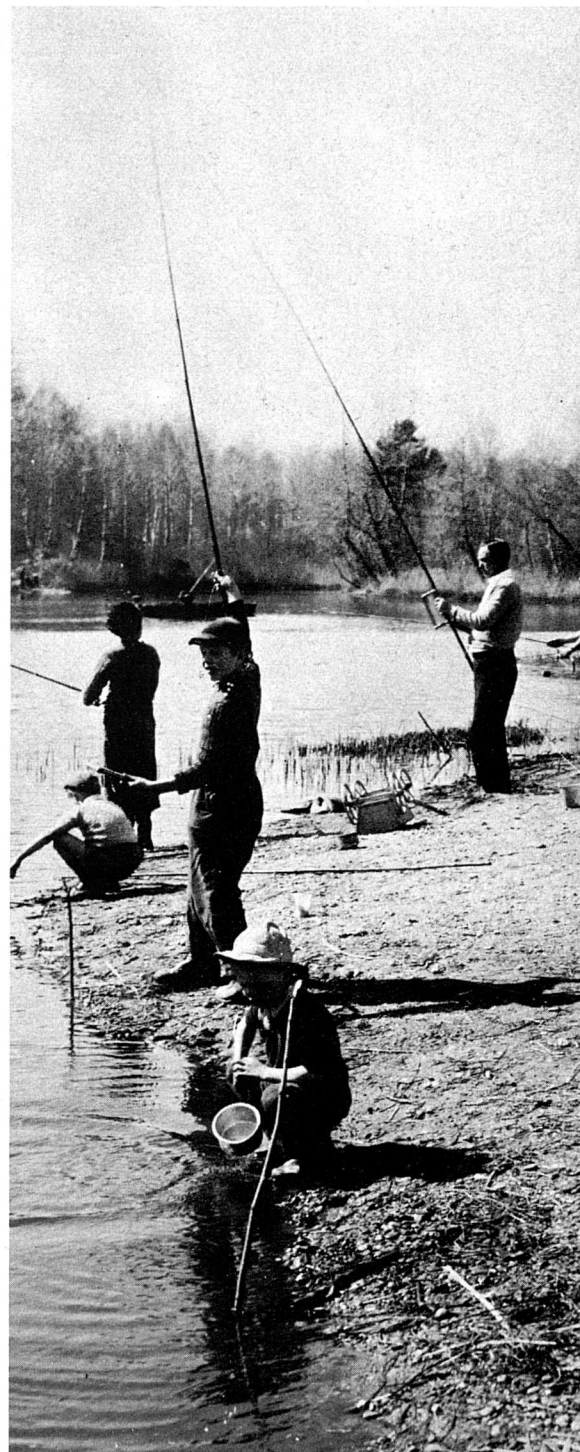
*aux épées des roseaux, favorables pourtant à toutes les naissances, à toutes les éclosions. Vase putride, odeur de mort, mais préparant le miracle du nymphéa.*

*Parler ici de paradis perdu n'est pas une simple métaphore, mais un sentiment profond et authentique. Justifié par la beauté secrète des multiples visages, et cela quels qu'en soient les chemins d'approche, le miroir du temps, les différences d'heures et de saisons.*

*En hiver, optez pour la passerelle du Bouveret, jetée sur un Rhône de plomb fondu, où les poules d'eau naviguent en formation d'escadrille. Les pas du promeneur solitaire y éveillent un monde figé, d'une fragilité de cristal, où, à travers les arbres éclatant sous le fouet du gel, les flaques de la lagune s'offrent comme des pierres de lune. Au printemps, le delta réclame l'exploration par la cathédrale d'émeraude des incomparables forêts de Noville où le soleil, glissant entre les fûts ruisselants de lierre, allume sur l'hépatique et la primevère des couleurs de vitrail. L'été, il faut y pénétrer par le large, en barque, sur les canaux, les bras du Rhône cachés sous leur rideau de lianes. Dans cette pénombre, que même la lumière hésite à violer, le silence est palpable au point que le cœur, fou, vous bondit à la gorge au moindre floc d'une grenouille animant l'eau morte.*

*Mais, je crois que pour en saisir la beauté essentielle, il faut avoir été jadis les Robinson de ces îles. Il faut avoir vu, au coucher du soleil, couler la lave d'or jusqu'aux plus secrètes touffeurs; suivi le ballet des moustiques et des libellules sur la coupe renversée du nénuphar; participé au sabbat des grenouilles dans la nuit de velours. En demeure à jamais envoûté celui qui, une fois, dans l'ombre argentée des saules, a entendu le rossignol amoureux sangloter d'extase, tandis que demeurait suspendue la vie grouillante des marais de notre miraculeuse Camargue.*

*Solange Bréganti.*





Marcel Imsand, originaire de Munster dans la vallée de Conches, devient un des grands photographes de Suisse. Sa dernière exposition, et le grand album qu'il va publier sur « 1000 Lausanne » concentrent sur lui l'attention des critiques. Cette tête de femme témoigne de son grand talent.





# Claude Tièche

ou le lyrisme  
de la ferraille

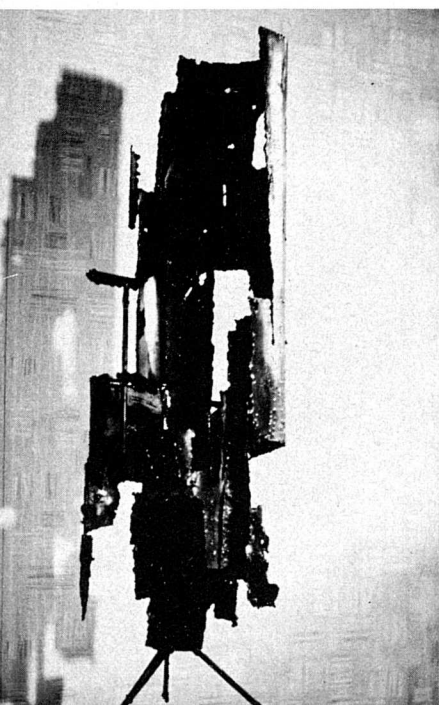
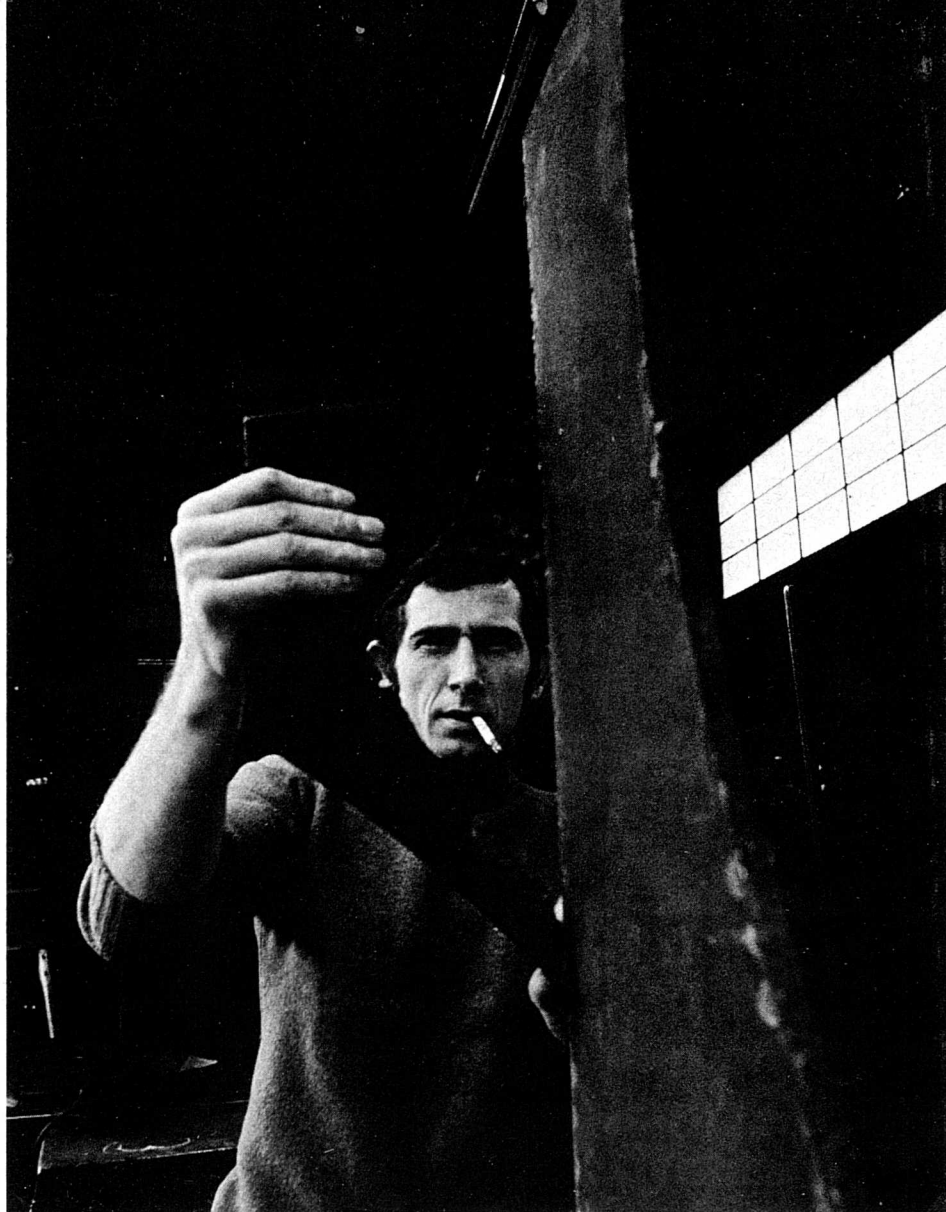
Saisie par la beauté formelle des sculptures de fer exposées, où l'équilibre et le dynamisme des structures, la force expressive des personnages s'opposaient heureusement au réalisme précis des insectes géants, j'avais cherché le nom du créateur : Claude Tièche, graphiste, Monthey.

Devant ces œuvres nées de la ferraille récupérée, laissant présenter un art de recherche qui ne stagnera sûrement pas dans la sculpture de la matière mais évoluera plutôt vers celle du mouvement, vers la composition pensée ou la construction de volumes aux résonances symboliques, je vous en connais l'artiste.

C'est un jeune homme presque aussi désincarné que ses personnages. Je pense que l'approche eût été plus facile dans son atelier, la connaissance meilleure en suivant la lente et mystérieuse mutation de la tôle, du tube, de la tige en cet hymne à la vie, fait d'angoisse et d'espoir, que sont les structures de Tièche.

— Tiens, c'est un peu le style de Héritier, dis-je en feuilletant l'album de créations graphiques.

— Pas du tout !... Regardez ces traits-ci... et ceux-là... la différence saute aux yeux ! Je me demande d'ailleurs quelle manie pousse les gens à vouloir absolument vous coller une étiquette ! Dans mes premières compositions



picturales, on voyait du Buffet, d'après vous mon dessin s'apparente à Héritier, pourquoi pas mes sculptures à Giacometti ?

Je ris sous cape, me souvenant, alors que Tièche était chef décorateur d'un magasin de la ville, m'être écrasé le nez contre la vitrine pour identifier la signature, croyant à un Buffet fourvoyé dans le frou-frou et le bibelot.

— Avouez que vous avez été influencé par Buffet ?

— Au départ, d'accord, mais je m'en suis complètement libéré.

Et nous voilà partis... pour une conversation à bâtons rompus sur le travail, les réalisations, les projets et les espoirs du décorateur-graphiste-peintre-sculpteur jurassien, devenu Montheysan.

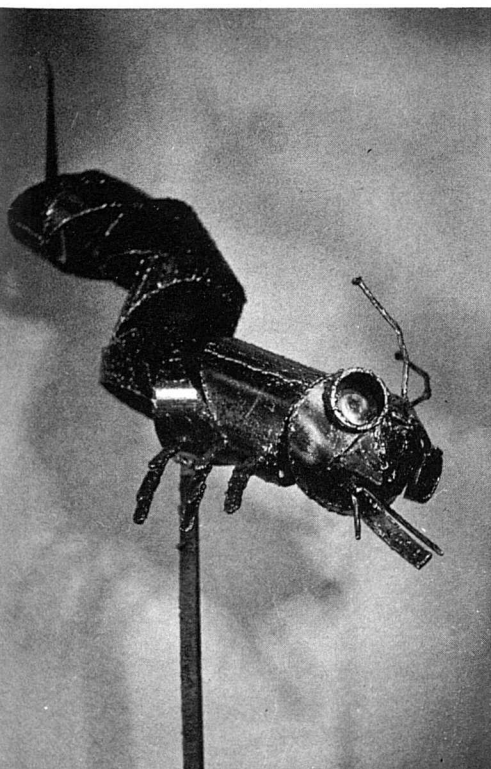
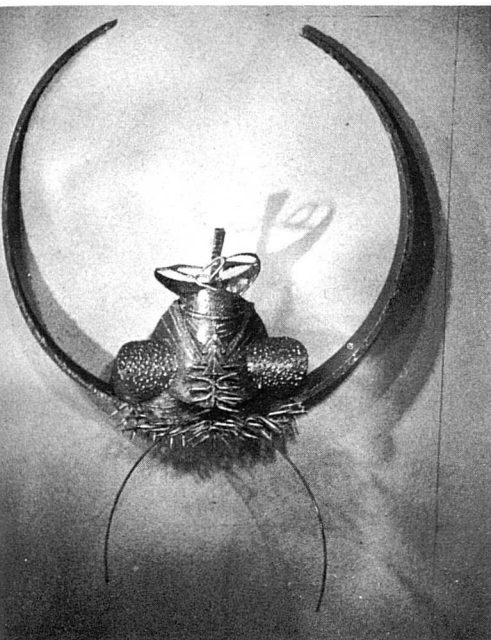
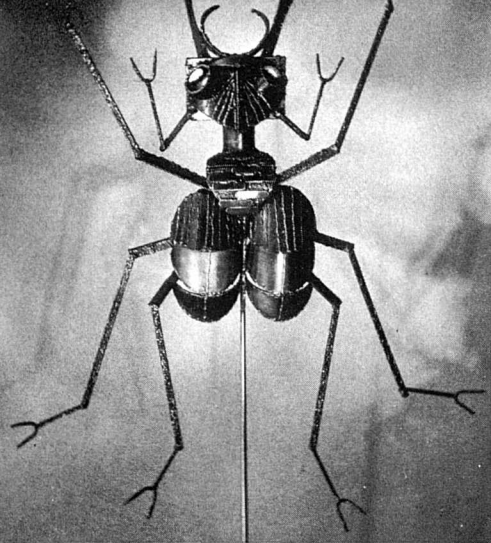
— Revenons à vos sculptures sur fer. Prévoyez-vous une prochaine exposition ?

— J'aimerais bien, mais pour l'instant c'est impossible, je n'ai pas assez de temps libre. Pour mettre sur pied une exposition valable, cela me prendrait au moins une semaine sur quatre pendant une année.

Dans la voix, une certaine nostalgie sous-jacente. On sent l'artiste habité par un monde de formes à créer. Mais, pour moi, l'aventure est prévisible ; ce n'est qu'une question de temps et de patience. Déjà on a fait appel à son talent pour une sculpture murale décorant l'école de Sembrancher ; actuellement, il travaille sur un projet pour le futur collège de Vouvry ; demain ?... Tièche a incontestablement quelque chose à dire, et je suis sûre qu'il le dira, forçant la matière à exprimer sa vision poétique et sa quête de l'essentiel.

Solange Bréganti.





## Valais of the past

Young tourists spending vacations in a Valais resort cannot imagine how the natives lived only fifty years ago. Now one takes it for granted that asphalt roads lead to the highest villages and that one finds modern comfort in the smallest hotels. Not so the older people who remember having climbed steep foot or mule paths to reach their vacation goal. These were impracticable in winter, when not even the mountain people could go to town down in the Rhone Valley to see a doctor or replenish their provisions.

Now the old visitors marvel at the progress which, in a few decades, catapulted the archaic Valais into the mechanical and industrial age due to its network of motor roads. The young drive to school or work in towns, and even the aged people occasionally take the postal motor coach to go shopping down there.

But every medal has its reverse side. Although no sensible person would begrudge the mountain people's easier living conditions, cultural values are in danger now. Whereas the formerly isolated people were self-sufficient, producing their food, clothes and implements, they work now even harder to earn the cash to pay for these. Already, most of the beautifully carved, home-made wooden utensils have been replaced by vulgar plastic objects.

One day, the old-time visitor finds a glittering but anonymous bar replacing the familiar cozy village café. There, he who eavesdropped behind an unfolded newspapers to hear the typical accent or dialect of natives discussing village affairs, finds radio, TV and a juke-box blaring together, drowning all conversation with their din. Where is the radical change hoped for, if one finds in the mountains the same noise as in town?

However, it is gratifying that despite mini-skirts and blue-jeans worn during the week, the young are faithful to the beautiful local costumes in which they file into church on Sundays and feast days. And although they listen and dance to jazz, many belong to the local choral or music band. For having heard or practiced classical music from childhood during Divine Service, the Valaisans are good musicians and have admirable voices.

People no longer gather in one house during winter nights to spin, carve and tell legends. Luckily, Dr. J. Guntern gathered the folk tales of the Upper Valais and published them in his book « Walliser Sagen », to save them from oblivion.

Now, the author Jean Follonier presented us with his beautiful book of childhood reminiscences « Valais d'autrefois ». It recalls the life of the people isolated in high valleys until roads linked them with the outside world. Apart from being of historical value, this book teaches humility to city dwellers, so apt to grumble about the least annoyance.

The most beautiful chapter deals with bread — how it was obtained by tilling the ground with primitive tools before the grain was sown in the age-old majestic gesture. Women bent under the hot sun to reap the corn with a sickle. Later in the season, the bread dough was prepared according to another unchanging ritual. Finally, the family was grateful for being able to store in the attic the fragrant round loaves of rye bread which was a major item in their diet. If the city folk who throw away almost entire loaves of bread had to do some of the work to produce it, they would certainly have the respect due to bread.

Another chapter mentions the relationship between the mountain farmer and his faithful mule. Of course tractors and motor vehicles save time and strength. But can these replace the subtle ties between man and his beast of burden? A mule nudged its master if he delayed on his way home, nuzzled him with velvety lips to beg for titbits. Finally, it carried the sleeping rider safely home. What happens to people who fall asleep at the wheel? A car catches them into a gully.

This book full of humour and tenderness is a precious witness of times dating only two generations back.

Lee Eugster.



**« Ma pomme! »**



Mon cher,

Enfin le Valais va retrouver le sommeil du juste. Après beaucoup de recours et de contestations, après maintes condamnations de la politique de papa, après l'amorce de vagues de fond mettant dangereusement en péril le régime en place, celui-ci demeure, apparemment inébranlable.

Donc la vie continue, calme, imperturbable et cela redonne confiance aux dirigeants qui n'auront dès lors plus qu'à faire la politique... « du bébé de papa » c'est-à-dire à continuer celle de toujours.

Seule innovation : l'apparition d'un groupuscule de deux « M. D. S. » (?) à la fois détachés et chassés du grand parti dont ils viennent et dont ils veulent réformer non pas les objectifs mais les méthodes !...

La révolution n'est donc pas pour demain.

D'ailleurs, n'en parlons plus. Je constate qu'aujourd'hui c'est Saint-Joseph, le dernier du calendrier à avoir droit à son jour férié puisque nos sept autres fêtes se réfèrent non à des hommes mais à des événements.

Il fut un temps où ce canton connaissait quarante jours fériés en sus des dimanches. Puis on les réduisit successivement à vingt, puis à dix, puis à huit. Disons que l'adaptation dura quand même un siècle et demi.

Saint Joseph resta populaire non pas tant pour le rôle de second que l'Evangile lui prête mais parce qu'il cumula, dit-on, des qualités de charpentier et de saint homme. Il réussit donc à grimper dans la hiérarchie sans avoir porté ni tiare, ni mitre, ni couronne, ni bure.

On le représente généralement avec une barbe de vieillard conduisant un enfant souriant et sous cette forme il a touché des millions d'âmes sensibles, jamais personne ne s'étant demandé s'il n'avait pas été jeune avant de vieillir.

On m'a montré son atelier à Nazareth. C'était vraiment le minimum d'espace pour une grande efficacité.

Bref, il n'en demeure pas moins qu'aujourd'hui les ouvriers « chrétiens » l'ont accaparé pour en faire leur patron, car ils ne voulaient pas tous se référer au père Lénine.

Si saint Joseph vivait au vingtième siècle, il ne serait en tout cas pas charpentier, car l'habitude des toits en bois va en se perdant.

Dans ma ville, on les supprime au profit de ces masses cubiques que mon voisin a qualifiées de « style Louis Caisse », le nec plus ultra de l'architecture moderne.

Mais mon ami le charpentier, un digne émule de saint Joseph, m'a assuré qu'il aurait sa revanche dans moins de vingt ans, quand les terrasses se seront toutes transformées en passoires.

Et puisque nous en sommes aux jours fériés, je te signale que dans le canton, si le commun des mortels bénéficie généralement de huit jours fériés payés, les fonctionnaires, eux, s'en offrent treize sur le dos de la collectivité.

De sorte que si tu te promènes un lundi de Pentecôte, par exemple, tu connaîtras deux Valais : le fonctionnarisé, habillé en dimanche, et le non-fonctionnarisé, vil paysan, malheureux ouvrier ou patron crétin qui se bouscule au travail en vue de pouvoir payer les impôts, lesquels permettront à leur tour de rémunérer les fonctionnaires en congé les jours d'œuvre, etc. Tu vois le cycle.

Je dirais même que l'adoption par une partie de la population de certains jours fériés des cantons protestants est le seul pas vraiment sérieux qui ait été fait dans le sens de l'œcuménisme.

Car pour le reste, nous n'y sommes pas encore, si j'en juge à mon expérience. Si la distance qui sépare catholiques et protestants c'est Lausanne-Brigue, dans cinquante ans ce sera peut-être, si tout va bien, Pully-Viège.

On ne raccommode pas en huit jours une dispute vieille de quatre cents ans durant lesquels chacun s'est convaincu de sa vérité et a transmis ce sentiment à la génération suivante vingt fois de suite, le tout s'étant parfois scellé par des massacres célèbres.

Ce d'autant moins que ce canton connaît ses purs et ses durs pour qui Jean XXIII fut un pape dangereux, enlevé à l'affection des siens avant qu'il ne déraile tout à fait, et Paul VI un pontife dont il faut prévenir les incartades !

Mais voici que je me plonge en eaux bien troubles. Sur mon bureau il y a des hépatiques bleues et des anémones violettes qui sont les premières fleurs naturelles des coteaux de ma ville.

Ça c'est la réalité du printemps, avec les forsythias qui se mettent à jaunir et ces pardessus qu'on se réjouit de réduire au gilet.

Quand ces lignes te parviendront, il y aura, en plus, les abricotiers tout blancs et la vigne en fleurs. A la prochaine, donc.

Bien à toi.



## Les Nyakas

Puis-je vous prier de prendre la place de M. Sud, dans notre petite partie ? Et n'ayez pas peur de foncer, c'est notre méthode :

♠ A 9 8

♥ 9 3

♦ A R D V 7

♣ A 8 7

♠ D V 10 7 6

♥ 4

♦ 9 5

♣ R 10 5 3 2

♠ 4 3

♥ R 8 7 2

♦ 10 6 4 3

♣ V 9 4

♠ R 5 2

♥ A D V 10 6 5

♦ 8 2

♣ D 6



Le rubber vient de commencer. Vous êtes le donneur en Sud et ouvrez de 1 ♥. Le vôtre se porte à 3 ♦. Emoustillé par le petit saut et fort d'une couleur quasiment « pleine », vous vous estimez en droit de bondir itou, à 4 ♥. Et le partenaire de courir jusqu'à 7 ♥ sur la lancée.

La gauche part de la Dame de pique. Le mort s'étale. Que ce Roi d'atout qui manque fâcheusement à l'appel se trouve à droite, et l'affaire est dans le sac, ou presque : à moins qu'il ne soit trop bien gardé.

Aussi, prenez-vous la levée d'entame en main, par précaution, avant de monter au carreau du mort. Dont vous détachez le 9 d'atout, qui passe, bravo ! Suivi du 3 pour votre 10, sur lequel la gauche écarte un petit trèfle, patatras !

Comment allez-vous néanmoins gagner le coup ?

Il se trouvera un petit futé pour vous dire : « Les treize levées sautent aux yeux, six atouts plus quatre carreaux et trois honneurs hauts dans les noires. Il n'y a qu'à se trouver au mort en fin de coup, pour prendre le Roi d'atout en fourchette, après deux coupes préalables. »

Oui-da. Mais vous répondrez à ce noble représentant de la tribu des Nyakas, chère à notre ami Gilles, que l'affaire n'est pas facile, à tout prendre. Parce que, pour se raccourcir deux fois avant d'arriver au coup de l'atout, il faut monter trois fois au mort en fin de compte. Demandez-lui de concocter la chose.

En tout état de cause, vous l'allez remplir ce contrat. Comment ?

Pierre Béguin.



# Graine de frère Angelico

## Uvrier

*L'ancien couvent-collège des Rédemptoristes à Uvrier, près de Sion, désaffecté depuis longtemps, sera démoli cette année. Il fera place à un grand centre d'achats. Quelques artistes avaient établi leurs ateliers dans les locaux inoccupés : Joseph Lachat, qui a promené son chevalet dans bien des pays, et sa femme qui sculpte l'ardoise, Angel Duarte, peintre du mouvement, qui vient d'exposer à Lausanne, notre Oswald Ruppen, le verrier français Louy.*

*« Treize Etoiles » a rendu visite à ce petit monde coloré avant le déménagement qui va le disperser aux quatre vents. Maurice Chap-paz s'est attardé auprès de Louy avec qui il a trouvé tout de suite le contact.* F. C.

Je vois un homme jeune avec quelque chose d'attentif et d'impersonnel dans le regard. C'est un noiraud comme on dit ici (où l'on partage les gens entre les bruns maigres et les gros blondins) et il a l'accent de la France. D'autres ajouteraient : « C'est un doux. » Encore une catégorie, voilà la surface d'un homme.

Je te salue. Nous sommes dans une grande cour où tous les troncs sont fauchés : les gluants bourgeons de châtaignier vont s'ouvrir sur le sol, les tilleuls gisent, les noyers sont accroupis sur leurs ramures. Ces massacres d'arbres en Valais ne touchent pas « les gros » (nos princes). Une longue façade insignifiante et bleue s'allonge contre les vignes. Elle va tomber elle aussi et le mur, les barraques d'enceinte qui nous séparent de la route. Ce vieux repaire de Rédemptoristes (les pères prédicateurs qui semaient les terreurs dans les retraites villageoises) était devenu un nid d'artistes.

Les naufragés n'ont pas l'air content de partir de l'île déserte.

Les camions de Magros vont venir les chercher.

— Pierre Louy, me dit le jeune homme, sans s.

— Comment vont les amours ? plaisante Lachat et ses yeux gris rient. Il a ce qu'on appelle la tête active.

— Duarte.

Un nom, un crâne comme une roche. L'antithèse mélancolique.

J'estime ces artistes. Mais je reste seul avec Pierre Louy. « Pour aller où vous ne savez pas... » chantonne un mystique espagnol.

Dans la cour, Pierre Louy taille du verre sur une enclume avec une marteline, un marteau spécial qui contient des plaquettes de tungstène. Il rentre dans l'atelier. Je le suis. Je vois une immense bouteille. Il m'explique qu'on la décalotte, qu'on la fend au fer rouge et ce tuyau de bouteille est fichu au four. Une fois malléable on l'aplatit sur les côtés et voilà une feuille de vitrail. Ce vitrail ira sous plomb. Les verres seront peints et soumis à une nouvelle cuisson.

— C'est la tradition. Quel choix de couleurs avez-vous ? Vous les commandez ces feuilles ?

— En France. Quatre mille cinq cents couleurs.

— Et la technique moderne ?

— Les dalles.

J'aperçois sur une table des petits blocs verts, bleus, miel, résine. Ils seront sertis de béton, eux.

— Combien de couleurs ?

— Cinq cents couleurs.

Pierre Louy s'est occupé des églises de Saint-Léonard, de Saint-Luc. Pourvu qu'on le laisse faire, longuement faire...



Parce que j'ai dit : « Et ça ? » devant des dessins. Il a souri tout à fait en dehors de moi. L'acte de créer m'intéresse autant que le résultat. Je suis bien d'accord que l'homme ne se survit que par l'expression mais j'imagine un autre résultat : l'écriture, la peinture renvoyée sur soi-même pour créer un nouvel homme. Qu'est-ce que je préférerais ? si je devais aboutir après de nombreux brouillons à une page blanche mais avec une petite ligne d'« être » à l'intérieur de moi-même, ça, ou un superbe livre qui m'apporterait moins ? C'est un sophisme. Il faut être d'une sincérité parfaite pour construire. Je ne dois cependant pas l'oublier.

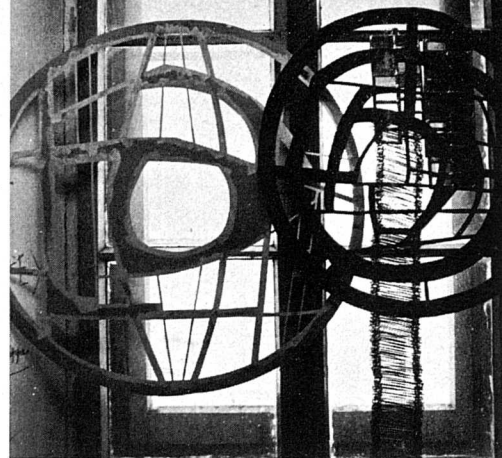
J'écoute Louy : « Je suis allé au marché. J'ai vu deux citrouilles, d'un bel orange, d'un beau jaune. Je les ai achetées. Je les ai posées dans ma chambre. Je ne les connaissais pas ces citrouilles. Je les ai considérées avec attention. D'abord le premier jour cinq minutes,

Devant les bâtiments condamnés, le maître verrier Pierre Louy



puis dix minutes. Je les regardais avec discrétion pour ne pas casser quelque chose d'un moment qui est fragile. Pendant quinze jours j'ai fait évoluer cette chose. J'ai passé une heure. J'étais tout seul dans cette pièce avec les citrouilles. J'étais comme si je pouvais devenir elles. Au bout de dix jours je les caressais comme si je les apprivoisais. Je leur ai même parlé : « Maintenant je vous comprends, je sais pourquoi vous êtes là, je sens votre secret. On se connaît tout à fait bien.

» Il ne fallait pas parler trop, pas regarder trop. C'est tout à fait magique cette chose-là. Si je vais trop loin, je redeviens moi, je redeviens un étranger.



Projet de vitrail de Pierre Louy



Angel Duarte fait partie de l'école cinétique. Sa peinture et sa sculpture sont toutes vouées au mouvement. L'homme lui-même est d'une extrême mobilité.



» Dans un coin de l'atelier j'avais mon pinceau, ma toile, mon matériel tout prêt. Et une fois, je ne savais pas que c'était la dernière fois mais j'ai senti que le charme était si fort, que je pouvais bouger sans que le fil se casse. J'ai senti que la couleur venait naturellement dans mes mains et le dessin s'est fait automatiquement sans le voir. L'essence de la citrouille était là. »

Je songe. On tire sur les cigarettes. Les aquarellistes doivent peindre un paysage dans le temps où une truite qu'on a pêchée ferme ses ouïes sur le sable. Mais je crois que Louy cherche plus loin son instant.

« J'ai pratiqué ce fait-là ensuite en prenant une chaise, une chaussure, un morceau de n'importe quoi. J'ai la sensation d'une essence sous les choses. On a la chance de la voir une fois et après elle part. Je me fatigue à peindre ainsi, il faut une grande disponibilité d'esprit, mais quelle joie au moment où tout a mûri. Après coup, d'ailleurs, aucune critique n'est possible. Ni moi, ni d'autres n'auraient pu critiquer mes citrouilles. Je ne suis plus tout à fait l'auteur de ce que j'ai peint. Comment c'est venu ? Sans fausse modestie je me suis vu comme un tout petit apprenti peintre. Au début je croyais que j'étais bon. Puis un grand pas a été fait. Non je n'étais pas un bon peintre mais le sachant je pourrais le devenir.



Mme Lachat sculpte l'ardoise. Elle la creuse, la scie, la marie au métal, lui donne un visage inquiétant.

» Au début quand je voulais peindre je me demandais toujours « quoi ? » devant ma toile blanchê. Et je me suis aperçu que quand on cherche un sujet ça veut dire qu'on n'a rien à dire. Alors il ne faut rien dire, il faut poser le pinceau. Et pourquoi n'a-t-on rien à dire ? Peut-être parce que l'on a été trop égoïste, que l'on n'a pas cherché à aimer dans le sens large des choses, les gens, les animaux. Alors j'ai commencé à vouloir les connaître. J'ai vu les gens manger, se donner la main, vivre. Pas suffisant encore. La communion est nécessaire, la véritable amitié : tout donner sans rien espérer. Alors on a la connaissance. Ah ! accepter après quinze jours de contemplation de n'arriver à rien, et ne pas en vouloir aux citrouilles. Qu'elles pourrissent ! C'est leur peintre qui n'a pas été assez bon.

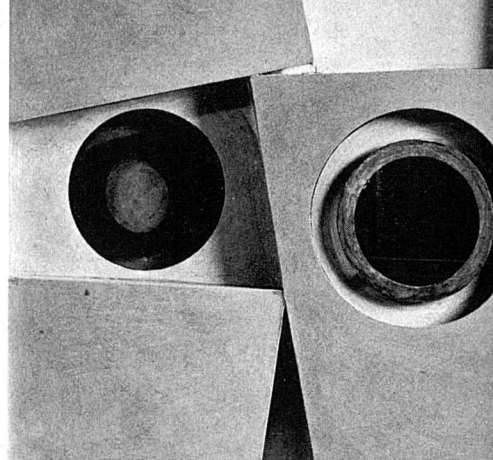
» Tout a commencé comme ça : on va au marché acheter de ces fruits pour manger. Eh ! ils sont beaux ces fruits ! J'ai voulu les comprendre. »

Eh ! Uvrier n'était pas seulement un nid d'artistes, mais la cachette ouverte d'un moine sans froc, sans doctrine, un moine d'avant les moines. Et c'était un vrai.

J'ai vu aussi un portrait très enlevé, passionné, de sa femme et de son enfant.

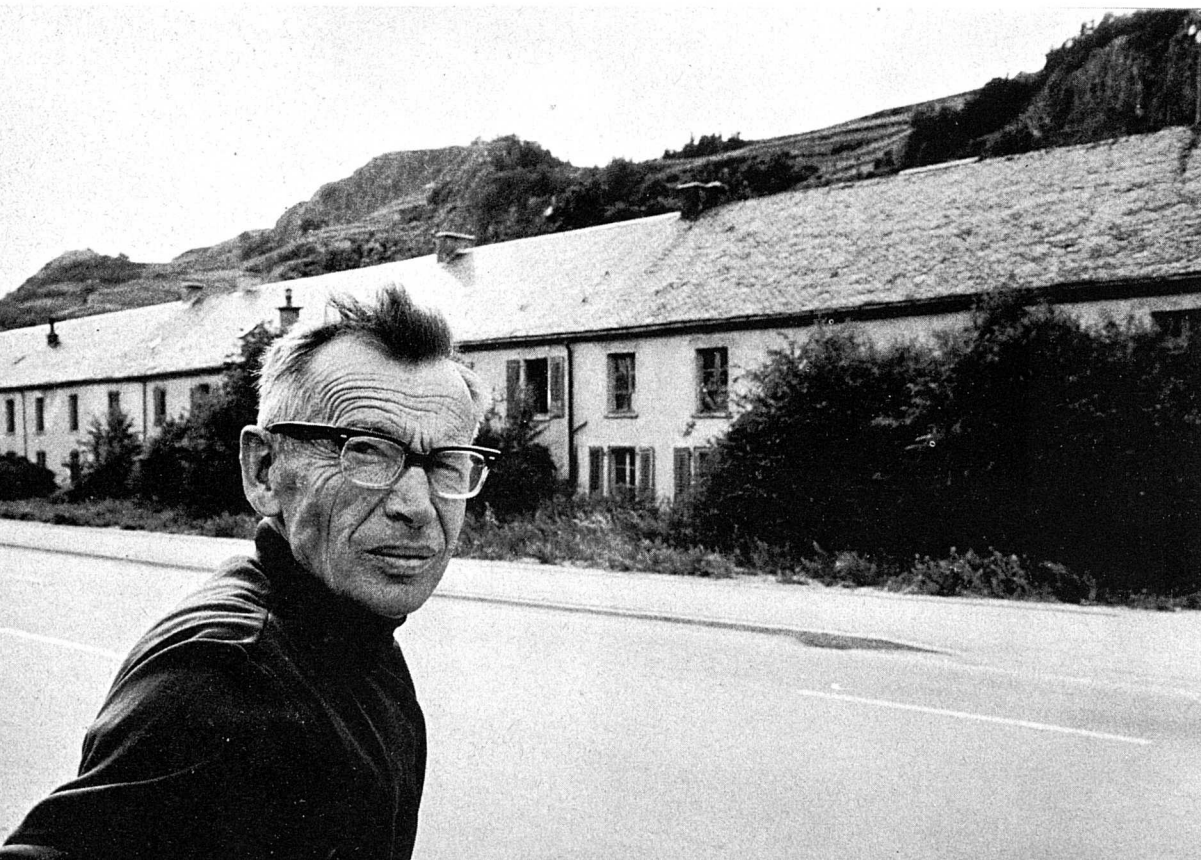
Klee (le maître actuel de tous les moines) écrit : « Moi, cristal. »

*Maurice Chappaz*



Une œuvre de J. Lachat

Lachat, c'est le grand abstrait ouvert à tous les bruits du monde et jeune comme aux premiers jours





La  
zinguerie  
valaisanne



Dans son numéro de février, «Treize Etoiles» a attiré l'attention de ses lecteurs sur une nouvelle industrie unique en Suisse, celle de la transformation de métaux en poudre.

Aujourd'hui, nous présentons une autre industrie valaisanne que l'évolution économique a amenée en complément d'équipements industriels. En effet, la multiplication des installations hydro-électriques et des constructions métalliques a incité un homme de métier, possédant déjà une entreprise similaire hors du canton, à créer une zinguerie, complétée par des équipements mobiles de sablage et de métallisation.

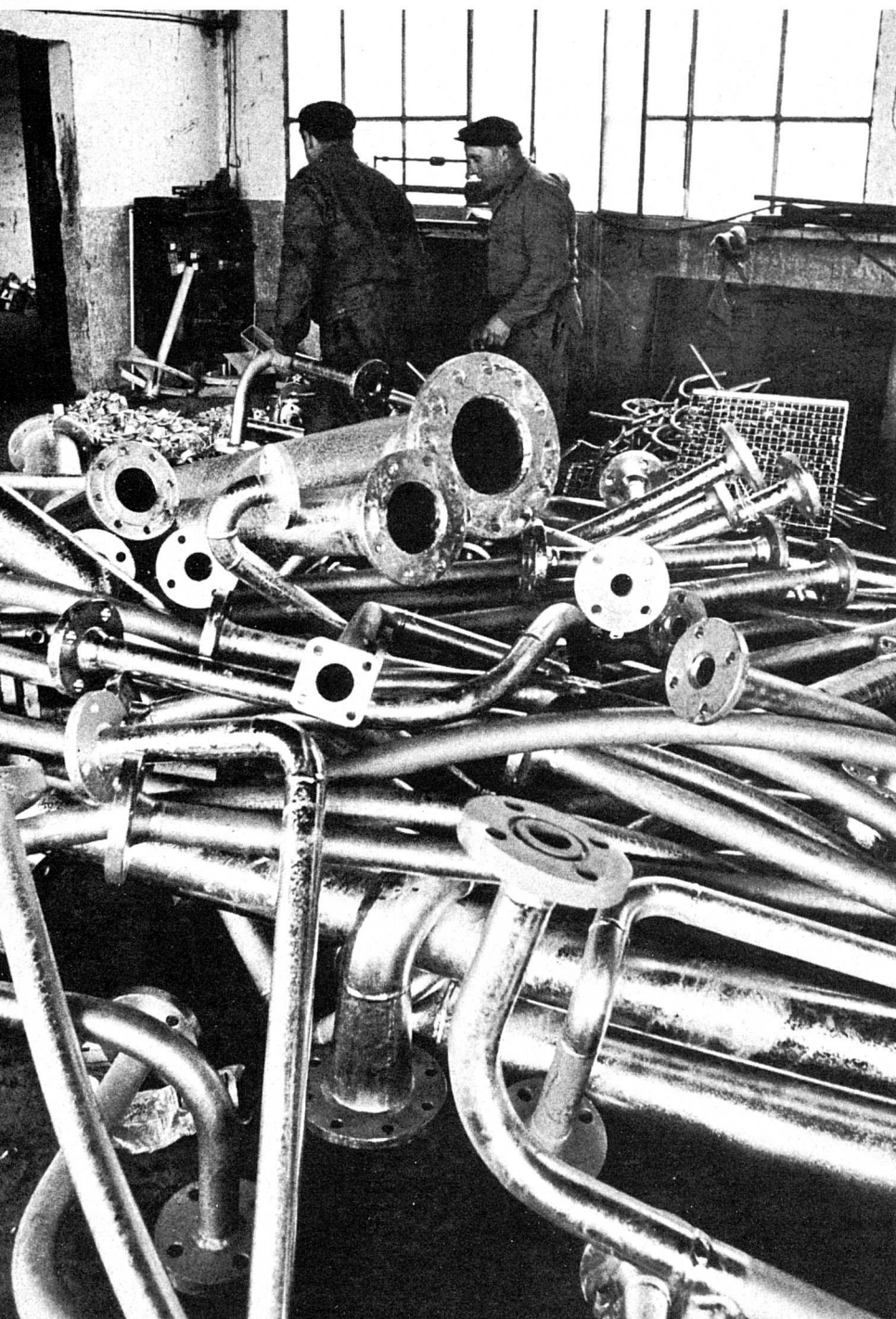
Le zinguage au bain chaud et la galvanisation des métaux étaient des procédés déjà connus et utilisés en Valais. Mais, pendant longtemps, la demande fut si limitée dans ce secteur qu'une installation fixe sur notre territoire n'aurait pas été viable. Les artisans sur métaux étaient contraints d'expé-

dier au-dehors les pièces à traiter. Cela se traduisait par des frais de transports supplémentaires et des délais d'exécution prolongés.

Depuis la période des grands chantiers hydro-électriques et la mise en exploitation de nombreuses nouvelles usines, le volume des tâches était devenu suffisant pour justifier la construction d'une zinguerie en Valais.

S'en rendant compte, attiré par notre canton où il avait déjà quelque activité, M. Comolli, Tessinois d'origine, édifiait en 1957 la première construction fixe à Chandoline/Sion.

La petite usine apparaît comme un satellite de la grande usine de l'EOS qui la voisine de sa masse imposante. En fait, elle est indépendante. Elle a été placée là, au cœur du Valais industriel, pour servir toutes les entreprises ayant à conserver des installations métalliques.



Dès le début de l'exploitation, le promoteur et réalisateur de l'œuvre a voulu que son affaire s'intègre totalement dans le pays et il a choisi un jeune coéquipier valaisan, M. Raymond Pitteloud.

Les plans furent établis tout d'abord pour couvrir les besoins de la région et, à la fin de la première année, l'entreprise assurait le gagne-pain de seize personnes. Dix ans plus tard il a fallu réadapter, agrandir et l'effectif du personnel est monté à quarante personnes.

Comme il n'y a pas d'extraction de zinc en Suisse, on doit l'importer. Il ne se trouve pas dans un état natif de minéral, on le tire de la calamine et de la blende, qui sont deux matières différentes par leur composition et leur formation et qui n'ont de commun que de renfermer du zinc. La calamine se présente en veines continues, comme les autres

minéraux, la blende se trouve, au contraire, dispersée dans presque toutes les mines métallifères. Disons encore que le zinc fond à partir de 419 degrés et qu'il est peu oxygénable; de là son emploi pour galvaniser le fer.

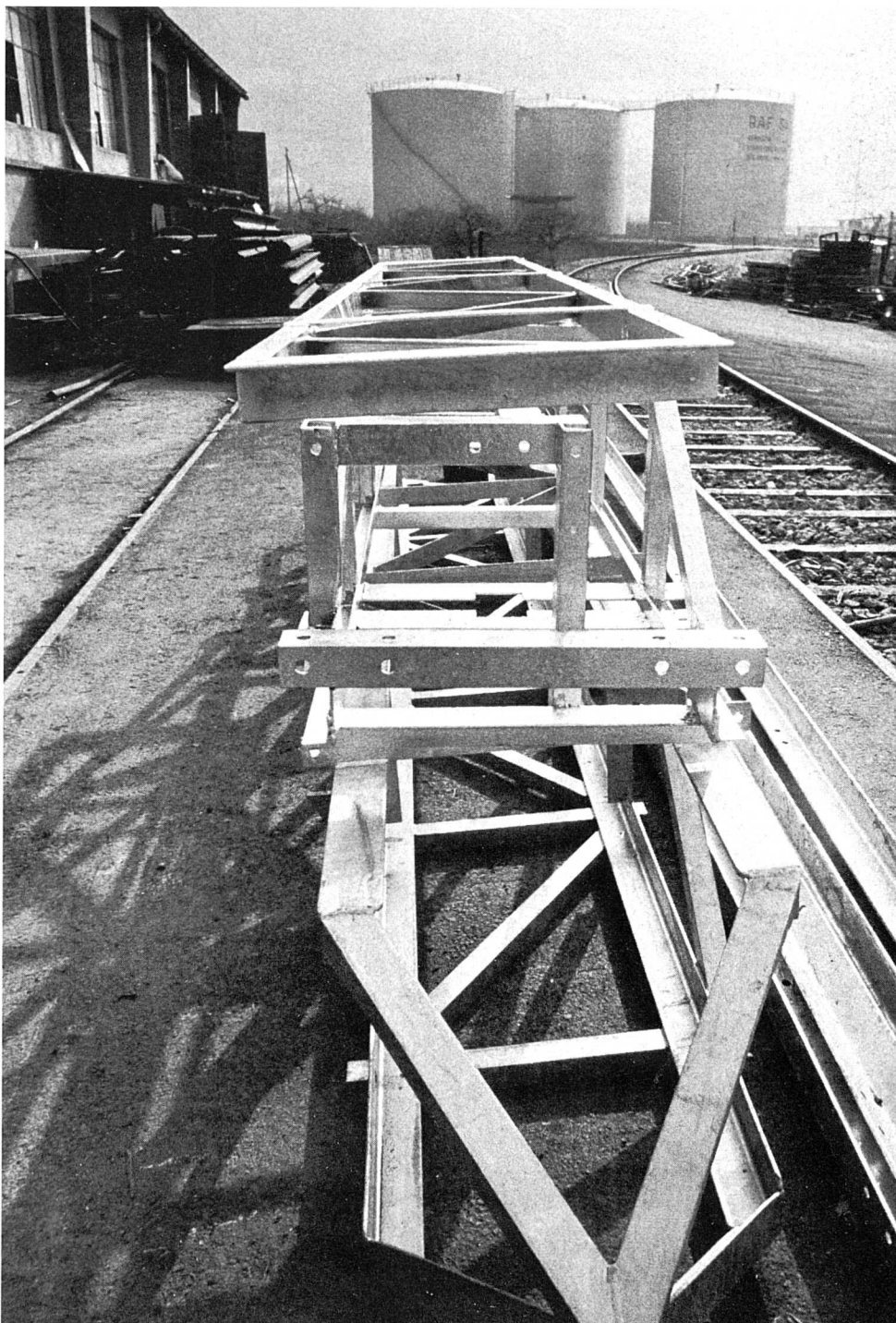
La zinguerie valaisanne dispose aujourd'hui d'un bain de cent tonnes de zinc fondu, permettant d'y tremper des pièces d'une longueur de quatorze mètres. Elle a pris place dans notre organisation économique en comblant un besoin, tout en étant le type même de la petite industrie bien adaptée à nos conditions.

Cependant, un des problèmes majeurs est celui du personnel. Bien que les salaires soient intéressants, le recrutement de la main-d'œuvre indigène est difficile, car l'exercice de cette profession est pénible. Il nécessite par ailleurs une formation tout à fait spéciale.

B. Micheloud.



M. Comolli, directeur de la zinguerie, conversant avec notre collaborateur Bernard Micheloud





Dans un café du

Hedwig soll

Was wäre eine Wirtschaft ohne Serviertochter ? Mein Gott, nicht viel ! Da könnte der Wirt noch so tüchtig, der Fendant noch so gut sein... würde der Wein nicht ausgeschenkt mit leichter Hand und leichtem Lächeln, er würde uns nicht schmecken ! Wer käme zurecht mit den hundert Schnäpsen, den Aperitiven, dem Kaffee, dem Tee, dem Bier und all den nochmals hundert Wassern. — Und wer erst käme zurecht mit all den ungebärdigen Zungen und Widerborstigen Männerherzen ? Nehmen wir unsern Fall : wir sind in einer Lötschentaler Wirtschaft. Um die dunklen Tische sitzen die Tannast, Rittler, Werlen und Lehner. Heute, am Werktag, scheinen die paar Gestalten etwas verloren in diesem grossen Raume... die Drei, die unter dem Gemskopfe jassen ; Fidelis, der gedankenschwer am Fenster seinen Zweier trinkt. In der Mitte steht der





sie heissen...



grüne Billardtisch. Theodor Lehner spielt mit Hedwig Tannast, der Servier-  
tochter, eine Billardpartie. Das ist mehr als Unterhaltung, es ist ein Vergnügen,  
diesem Duell zuzuschauen... dem eleganten Anstoss der Frau, dem kräftigen  
Spiel des Mannes, eines grossen Casinos würdig ! Hedwig ist beim Spiel und  
hat dabei Augen und Zeit für alle Gäste. Die Jasser trinken noch eins, Fidelis  
will zahlen. Alle werden sie lächelnd bedient... und wenn sie gehen, ist Schritt  
und Herz leichter !

P.-S. — Neuestens ist vielerorts das Trinkgeld « in der Konsumation » inbe-  
griffen. Wie lange wird es noch dauern, bis das Lächeln der Serviertochter  
inbegriffen... und tot sein wird ?

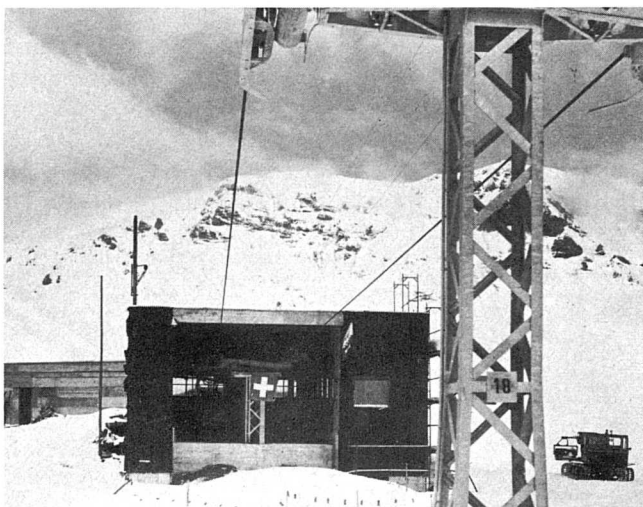
OR.



# UN MOIS EN VALAIS

## Politique

La grosse fièvre est tombée, ou presque. Nos autorités sont en place et la vie du pays a repris son cours normal. Le nouveau Grand Conseil que nous voyons ici dans sa séance constitutive a prêté serment sous la présidence du doyen d'âge, M. Summermatter. Au cours de cette même journée capitale a plus d'un titre, le Parlement s'est choisi un nouveau président en la personne de M. André Bornet, architecte, radical de Nendaz et Sion, dont le discours d'ouverture fit une profonde impression. Puis ce fut l'assermentation du nouveau Gouvernement au sein duquel, ainsi que nous l'avons déjà signalé, deux jeunes, MM. Guy Genoud et Antoine Zufferey, ont pris la relève des aînés MM. Marcel Gross et Marius Lampert, rentrés dans le rang. En avant donc pour cette nouvelle législature de quatre ans !



## Tourisme

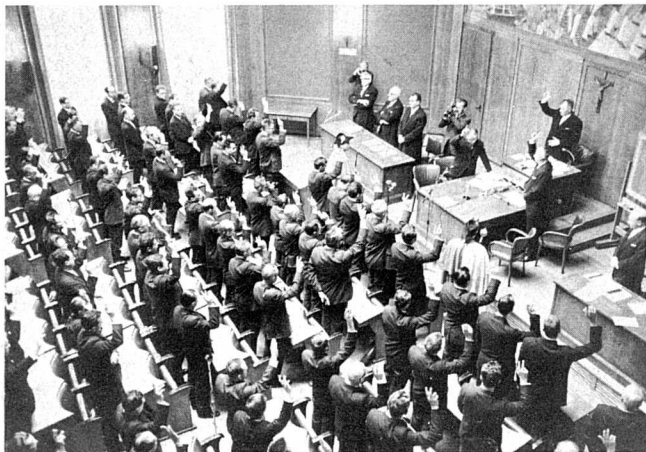
Depuis plus d'un mois, le printemps s'est installé dans la vallée. En est-on bien sûr ? L'hiver, ne serait-ce pas une question d'altitude ? La technique nouvelle et l'audace de ceux qui l'implantent sur nos crêtes vont nous faire goûter les joies du ski en toutes saisons. C'était un plaisir rare hier encore de dévaler les pistes d'un Super Saint-Bernard alors qu'en plaine la cueillette des fraises battait son plein. Et voici qu'aujourd'hui l'on nous parle d'inaugurer la Plaine-Morte à ski en plein mois d'août. Un télécabine pouvant emporter 80 personnes vient d'être lancé à la conquête de ce glacier. A deux pas de ces nouvelles installations, le feu vert vient d'être également donné à un nouvel ensemble touris-

tique, L'Aminona. Un télécabine relie déjà la station naissante, où l'on prévoit plus de 6000 lits, au Petit-Mont-Bonvin où l'on a sablé récemment le fendant de la victoire en compagnie — la géographie l'exigeait — de notre « grand Bonvin », le conseiller fédéral. A l'exemple de ce qui a été fait à Anzère, c'est une station partie de zéro, pouvant recevoir dans quelques années plus de 10 000 personnes, qui est tirée actuellement de ces anciens alpages de L'Aminona. Ici également, on pourra skier au temps des cerises... et même des abricots.



## Une affiche de Chavaz

L'affiche des fêtes du Rhône, qui auront lieu à Sierre les 20, 21 et 22 juin, est signée Albert Chavaz. Le filet bleu du Rhône y contraste avec le rouge étoilé du drapeau valaisan.



# UN MOIS EN VALAIS

## Jeunesse

Il fut beaucoup question de la jeunesse au cours de ce mois valaisan. « Jeunesse et contestation », ce fut le thème délicat abordé par M. le conseiller fédéral Bonvin lors des assises annuelles de nos instituteurs. « D'accord pour la contestation, s'est écrié l'orateur, à la condition qu'elle apporte quelque chose de meilleur à la communauté, qu'elle soit positive. » A son avis, la contestation, dans bien des cas, témoigne d'une soif d'absolu, de don de soi, de participation. Aux aînés de donner suite à cet élan pour être constructif. La jeunesse a marqué des points ce mois-ci et non seulement dans le sport. Nous pensons à cet Ensemble de cuivres valaisan qui, sous la direction de M. Jean-Charles Dorsaz, enthousiasma par ses premiers concerts des centaines d'auditeurs. Cet ensemble est composé d'une trentaine de jeunes, trompettes militaires pour la plupart, venant des diverses régions du canton. Un bon point pour la jeunesse également dans le domaine de la peinture. Une belle équipe de jeunes ont créé sur les bords de la Sionne un petit Montmartre valaisan. Les autorités ont mis à leur disposition une antique bâtisse vouée à la destruction. Après avoir sorti des lieux plusieurs camions de détritus, nos jeunes ont aménagé les pièces où ils se réunissent deux soirs par semaine pour laisser libre cours à leur imagination créatrice. Les meilleures toiles représenteront, cette année déjà, la jeune peinture valaisanne à Avignon et à Bruxelles.

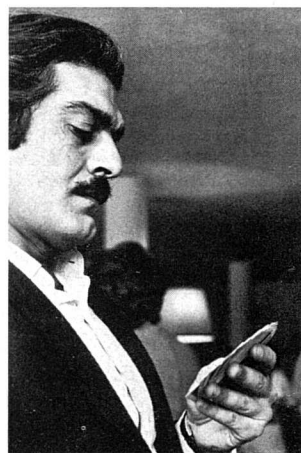


## A l'honneur

Un grand magazine allemand vient de publier une interview de Mlle Edith Exhenry, de Champéry. Cette compatriote, qui vit à Zurich, est la seule directrice de banque de notre pays. Elle a mille quatre cents employés sous ses ordres. Malgré sa lourde responsabilité, elle sait conserver toute sa féminité. Nous la félicitons.

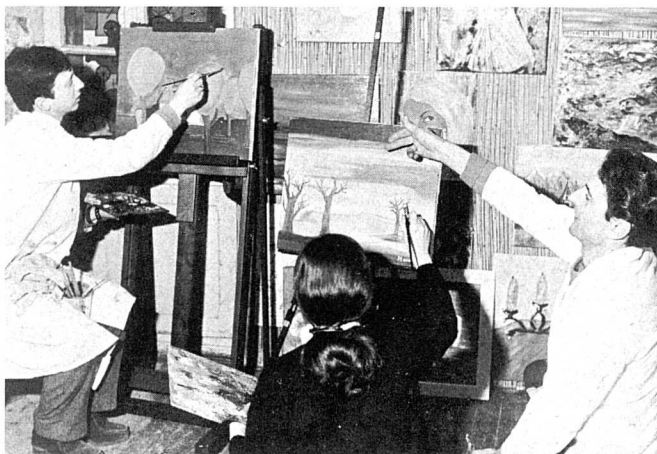
## Amitié

Deux nouveaux noms ce mois-ci au chapitre de l'amitié. Omar Sharif fut des nôtres durant plusieurs jours. Il s'est même payé le luxe, lui, le « Docteur Jivago », le « Lawrence d'Arabie » et l'archiduc Rodolphe de « Mayerling », de remporter certains titres au tournoi international de bridge de Crans-sur-Sierre. Pendant ce temps, Yvan Rebrof, le Gargantua de



Sharif

Rebrof



la chanson (120 kg., 2 m. 03) faisait vibrer de toute la hauteur de ses quatre octaves les racards de Verbier, les dancings de Sion et les caves voûtées du Vieux-Saillon. Rebrof nous a confié : « Ce Valais m'enchanté. J'y reviendrai tourner un film. J'ai la nostalgie des pays authentiques, foyers de légendes, de récits d'autrefois contés à la lueur des chandelles. » P. Th.



# Der meist befahrene Gletscher der Welt

## Erfolg einer Schweizer Firma

In der Haute-Savoie, oberhalb des Lac de Tignes in Frankreich, wird der Gletscher der Grande-Motte in Kürze zum meistbefahrenen Gletscher der Welt werden.

Nachdem eine aus wichtigen Finanzleuten gebildete französische Gesellschaft in den Jahren 1967 und 1968 die ersten Zubringerlifte zum Gletscher der Grande-Motte errichten liessen, entstanden im Frühjahr 1968 die ersten Gletscherlifte auf diesem über 3000 m ü. M. gelegenen idealen Skiparadies.

Auf Grund des Erfolges der durch die Firma Willy Bühler AG Bern in Vétroz speziell erstellten Gletscherskilifte auf dem Theodulpas in Zermatt entschlossen sich die Initianten des Skiprojektes Grande-Motte zu einem grosszügigen Ausbau dieses herrlichen Skigebietes durch vollständig auf dem Gletscher stehende Skilifte.

Unter den verschiedenen europäischen Anwärtern für die Lieferung der Installationen wurde wiederum die Firma Bühler AG Bern gewählt, dies vor allem, da sich die schon bestehenden zwei Lifte bestens bewährt hatten und die technische Konzeption ihrer Gletscherskilifte infolge grosser Erfahrung in diesem Sektor sich den Konkurrenzanlagen gegenüber überlegen zeigte.

Die technische Konzeption dieser Spezialskilifte ist sorgfältig studiert worden.

Die Stationen werden auf den Gletscher gestellt und sind nach hinten und seitlich verankert. Die Anker werden ca. 3-5 m tief in den Gletscher eingegraben.

Die Pylône sind in N-Form konstruiert. Die Gletscherstützen sind gegen Gletscherwanderungen gelenkig ausgeführt. Ihre Form ist stabil und wirkt sehr elegant. Die Fussplatten bestehen aus Stahl, die mit Holzbalken versehen sind, zwecks besserer Isolation gegen die Wärmeleitfähigkeit des Strahles. Die Füsse werden ca. 1 m tief eingegraben. Die Rollenbatterien sind zwecks besseren Auslenkens bei Gletscherwanderungen gelenkig mittels Seilstruppen aufgehängt.

Um ein Kippen der Stützen zu verhindern, sind diese auf der ganzen Strecke des Liftes mit an den Stützenköpfen befestigten Halteseilen gegeneinander abgesichert. Diese Halteseile sind an den Stationen befestigt und werden an der Talstation mit hydraulischen Spannvorrichtungen überwacht.

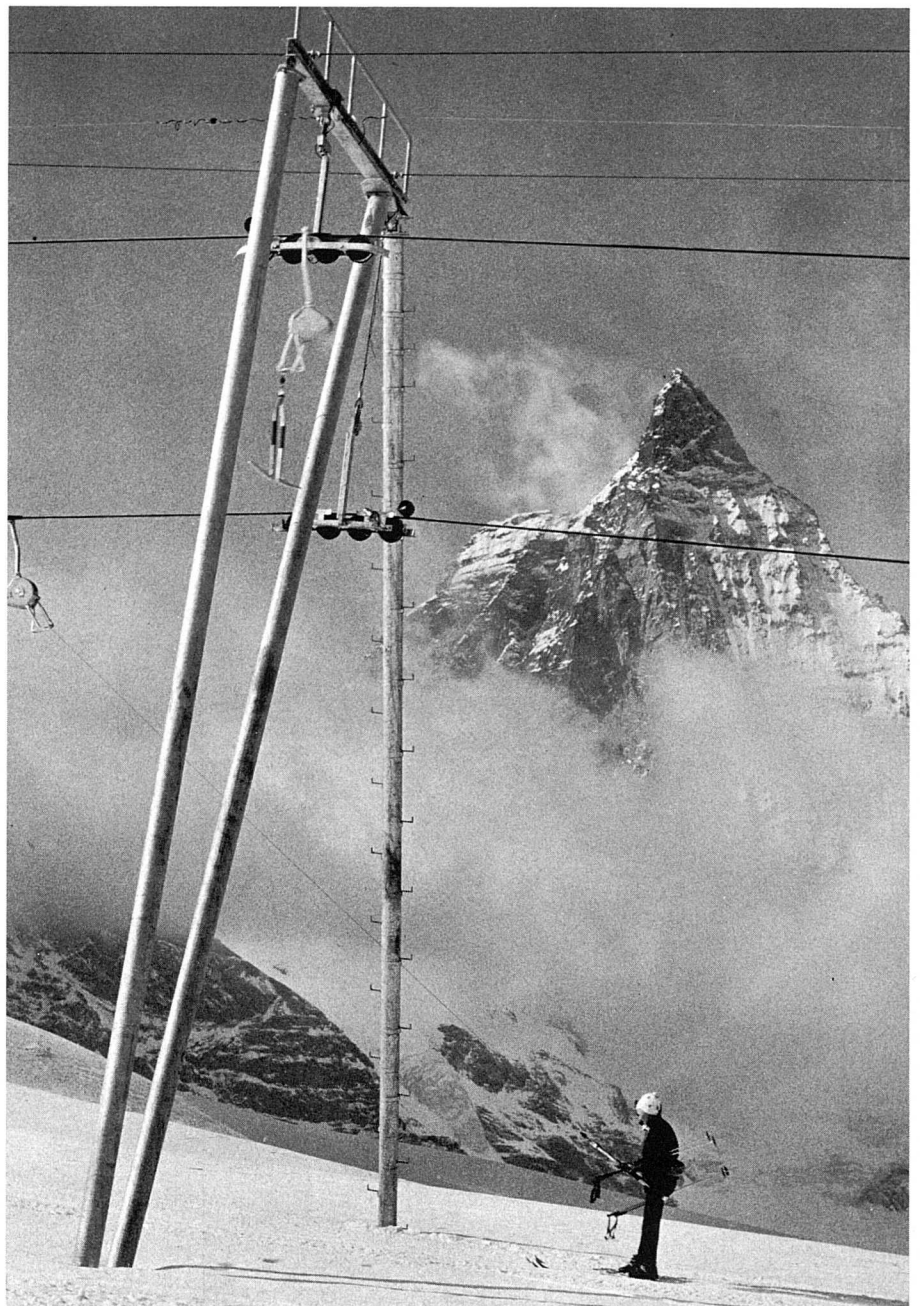
Der Schweizer Firma Willy Bühler AG Bern wurde der gesamte Auftrag erteilt, d.h. die drei Gletscherlifte schlüsselfertig abzuliefern.

Die Liefertermine wurden so gesetzt, dass alle drei Anlagen noch diesen Sommer dem Betrieb übergeben werden können. Das Interesse der Initianten, dem Sommerskisport die grösstmöglichen Impulse zu geben, kann wohl auch damit dokumentiert werden, dass für Einhaltung der Termine Prämien festgesetzt wurden. Eine spezielle Montagegruppe wird nun zusammengestellt, bestehend aus Monteuren, die seit Jahren schon auf Gletscherskilift-Montageplätzen eingesetzt wurden.

Die für das erste Halbjahr 1969 erfolgte Ausrichtung der Werkstätten

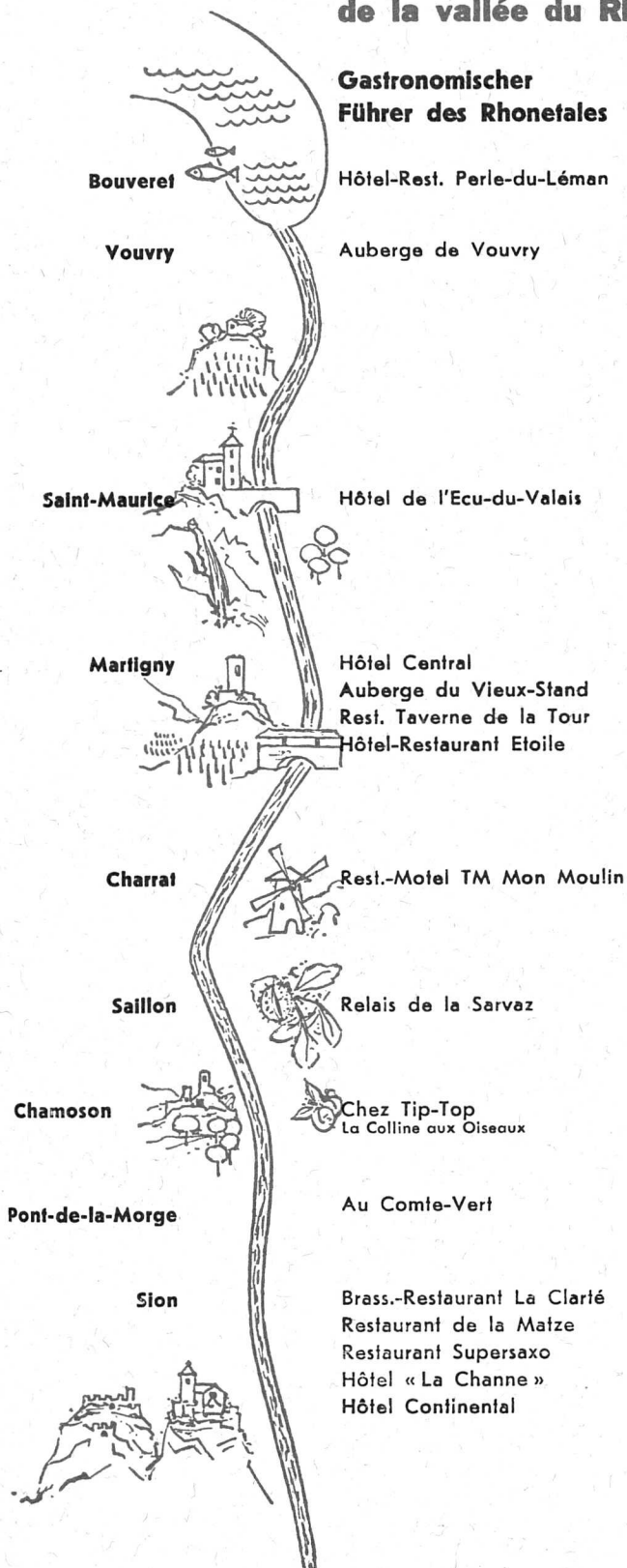
der Liefer-Firma auf Gletscherskilifte wird hauptsächlich dazu beitragen, die gestellten Termine mit aller Wahrscheinlichkeit einzuhalten, was bedeuten würde, dass der Gletscher der Grande-Motte ab 1. Juli 1969 über 5 Gletscherskilifte verfügen wird mit einer Förderkapazität von 5800 Pers./h, wovon 2000 Pers/h allein dank einem neuartig konzipierten Doppelskilift.

Die bestens ausgebauten Pisten werden mit speziellen Pistenfahrzeugen unterhalten, die dazu beitragen den Skilauf auf dem ganzen Gletscher zu einem einmaligen Erlebnis werden zu lassen.



# Guide gastronomique

## de la vallée du Rhône



...et boivent UN CAFE

GRAND-DUC

## Soleil de Sierre Vieux-Sierre

Les vins de classe des

### CAVES IMESCH

Tél. 027 / 5 10 65



Le fournisseur spécialiste en viandes sélectionnées, charcuterie et conserves de viande, pour l'hôtellerie, les restaurants et les bons magasins d'alimentation.

### Relais du Manoir

Villa / Sierre  
J. Zimmermann, gérant  
Centre de dégustation des vins  
du Valais  
Raclette - Spécialités



Montreux - ☎ 021 / 62 38 62

Tout pour l'hôtellerie

### Carillons valaisans

Cette intéressante plaquette du pasteur Marc Vernet, richement illustrée et numérotée, est toujours en vente au prix de 6 francs à l'Imprimerie Pillet, à Martigny.



**Offrez un  
cadeau  
renouvelé douze fois**

**Commande**

Veuillez adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom : .....

Adresse : .....

Localité : .....

Pays : .....

offert par

Nom et prénom : .....

Adresse : .....

Localité : .....

Date et signature : .....

La personne à laquelle vous offrez « Treize Etoiles » recevra une carte lui indiquant de qui lui vient ce cadeau.

Prix de l'abonnement pour une année :  
Suisse Fr. 20.— Etranger Fr. 25.—

**A détacher et expédier sous enveloppe  
à « Treize Etoiles »,  
Imprimerie Pillet, 1920 Martigny 1**

☐ **Commande**

Sans engagement de ma part, je désire bénéficier d'un abonnement gratuit de trois mois à la revue illustrée « Treize Etoiles ».

Nom et prénom : .....

Adresse : .....

Localité et pays : .....

Date et signature : .....

☐ **Commande**

Veuillez m'adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année.

Nom et prénom : .....

Adresse : .....

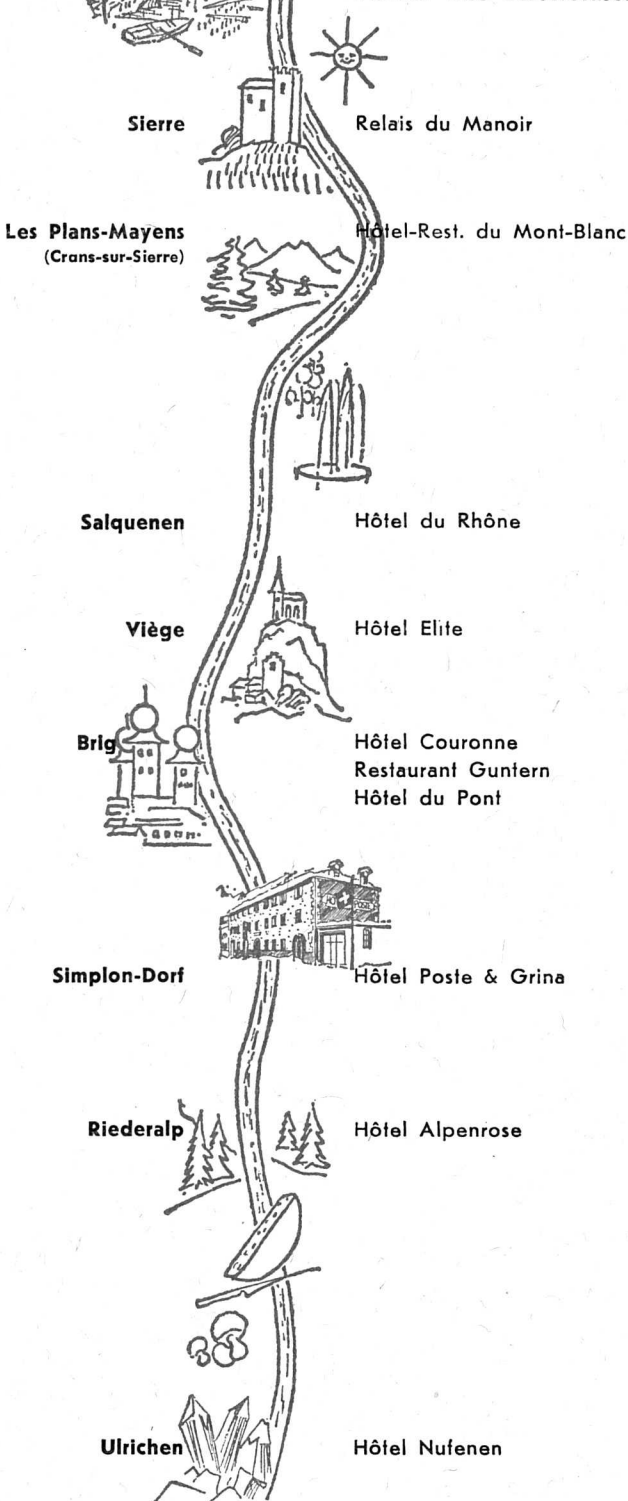
Localité et pays : .....

Date et signature : .....

Prix de l'abonnement pour une année :  
Suisse Fr. 20.— Etranger Fr. 25.—

Marquer d'une croix la formule désirée.

*Guide gastronomique*  
**de la vallée du Rhône**  
**Gastronomischer**  
**Führer des Rhonetales**

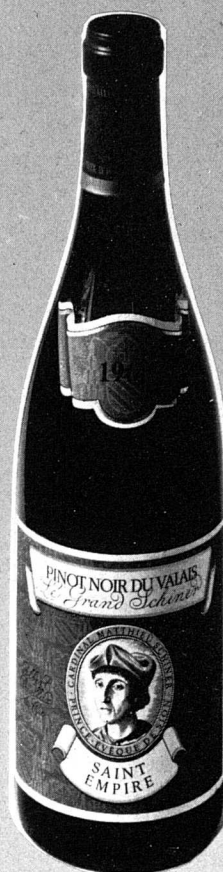


Un vin en litre de grande classe

**MUR-À-SEC**

Un fendant du coteau signé BONVIN, Sion





MAISON BIOLLAZ

*Vins fins du Valais*

SAINT-PIERRE-DE-CLAGES

### Le secret bancaire suisse et sa survie

Le devoir incombant au banquier de garder secret ce qui lui est confié en raison de sa profession est devenu, sur tout le territoire de la Confédération, une obligation légale régie par le droit suisse. Celui qui viole le secret bancaire est passible d'emprisonnement et d'amende ; il s'expose par ailleurs à une action civile que la personne lésée peut intenter contre lui.

Deux cas cependant, prévus par le droit suisse, peuvent obliger le banquier « à parler » malgré lui :

- dans une procédure de saisie, les banques sont tenues de renseigner l'office des poursuites, ceci dans le but de respecter les droits des créanciers ;
- étant donné l'importance que revêt l'action pénale de l'Etat pour le maintien de l'ordre public et la protection des particuliers, l'obligation de témoigner en matière pénale prime, en règle générale, l'obligation de respecter le secret bancaire. Et encore, ces renseignements ne seront communiqués qu'aux magistrats légalement chargés de l'instruction pénale : juge, procureur général, juge d'instruction, etc.

Une fraude fiscale est-elle découverte, certains titulaires de comptes sont enclins à accuser la banque d'indiscrétion. Jamais la banque ne révèle quoi que ce soit au fisc. Elle ne connaît que ses clients et n'entretient de dialogue qu'avec eux.

Dans le cadre de l'amnistie fiscale dont nous avons été bénéficiaires au début mars dernier, nombreux sont les contribuables qui se posent des questions ayant trait au maintien ou à l'abolition du secret bancaire en Suisse.

Voici brièvement ce que nous en pensons :

Jusqu'en 1914, toutes les nations du monde civilisé respectaient scrupuleusement le secret bancaire que le monde entier envie à la Suisse. Il est encore en vigueur au Panama, au Liban, aux Bahamas, en République fédérale d'Allemagne et au Liechtenstein. Le fait que l'ensemble, ou presque, des autres pays aient abandonné ce qu'ils avaient fait respecter pendant des siècles comme une liberté fondamentale ne nous autorise pas à penser que la Suisse ait la moindre intention de suivre le mouvement. La Banque Nationale, la Confédération, pas plus que l'autorité suprême financière de notre pays, n'ont la possibilité d'annuler le secret bancaire. Son abolition exigerait une modification de la Constitution, modification devant être ratifiée par le Parlement et acceptée par le peuple. La fraude fiscale, vue par le droit suisse, tombe sous le coup de lois civiles et non pénales. De ce fait, en pareil cas, les codes de procédure fédérale et cantonale dispensent les banques de témoigner. Enfin, pourquoi le système bancaire suisse devrait-il renoncer à cette discrétion qui lui vaut renom et respect dans le monde entier ?

Les pays qui attaquent notre secret bancaire, les Etats-Unis en particulier, nous reprochent de favoriser l'évasion de capitaux. Il n'en est rien ! Plus encore, la Suisse fait preuve d'un réel esprit de coopération en punissant tout titulaire d'un compte en banque non déclaré, par le prélèvement automatique et qui ne souffre aucune exception, d'un impôt de 30 % sur les intérêts servis sur son territoire.

Les autorités américaines ont cessé de s'en prendre aux banques suisses comme elles le faisaient ouvertement l'été dernier. Les insinuations selon lesquelles la Suisse lèverait définitivement le voile de son secret bancaire pour rendre service aux autres nations du monde, comme aussi pour répondre au désir maintes fois exprimé par certains dirigeants politiques de notre pays, doivent être écartées et qualifiées d'absurdes et sans fondement.

▼ Caisse d'Epargne du Valais.

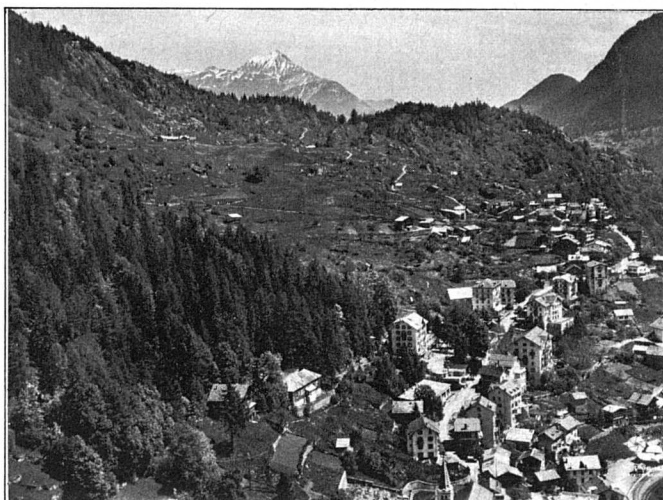


Photo Perrochet Lausanne

### Finhaut

Accès par la splendide route récemment construite

à 1237 m. d'altitude, sur la ligne Martigny-Châtelard-Chamonix, étale ses hôtels et ses chalets sur un balcon ensoleillé, face au glacier du Trient et aux Aiguilles-du-Tour.

La station est un centre renommé d'excursions parmi lesquelles Emosson-Lac de Barberine accessible par le funiculaire du même nom. Finhaut se trouve à moins d'une heure de Chamonix-Mont-Blanc, la station savoyarde de réputation mondiale.

Pêche. - Nombreux hôtels et pensions.

Bureau de renseignements, tél. 026 / 4 71 80.

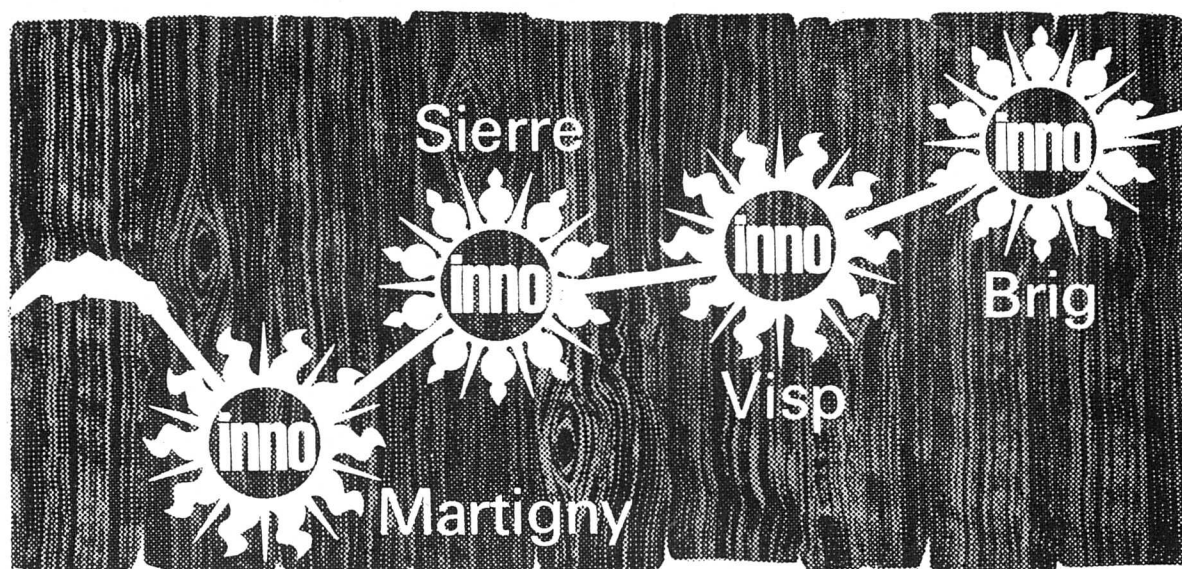
### Hotel-Restaurant Staldbach

Am Eingang des Saaser Tales 1 km ausserhalb Visp



Restaurant mit erstklassiger Küche und Service - Carnotzel (Raclettekeller) - Schwimmbad - Campingplatz - Privater Tierpark - Parkplatz für über 100 Autos - Der ideale Platz für Gesellschaften und Hochzeitsfeiern

Fam. J. Rösli-Imboden - Tel. 028 / 6 28 55 - 56

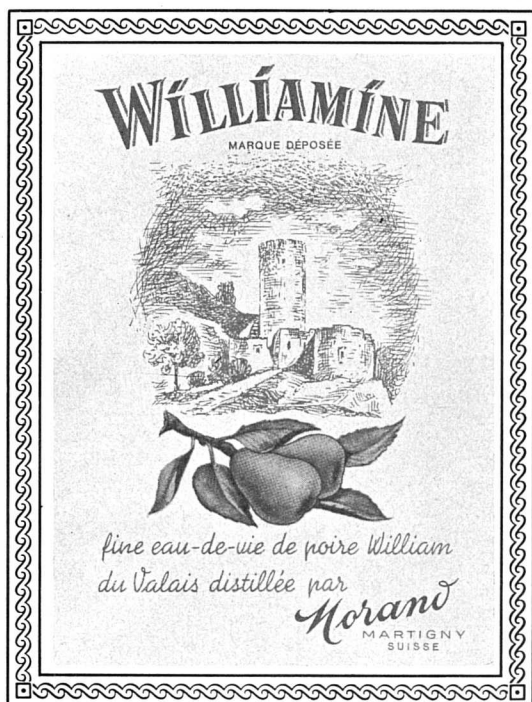


Où que vous soyez en Valais,  
dans les vallées ou dans les villes,  
Innovation est à proximité,  
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich im Wallis  
befinden, ist die Innovation für  
Ihre Einkäufe in der Nähe.

GRANDS MAGASINS A L'  
**innovation**



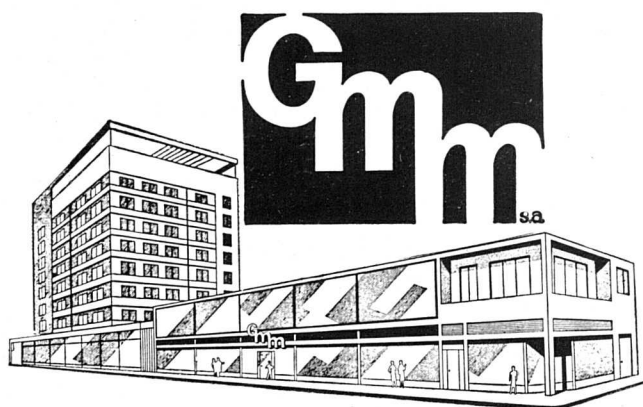


## WILLIAMINE

Marque déposée

L'eau-de-vie de William la plus demandée en Suisse et dans le monde

*Morand*



**Gmm** S.A.

**G**alleries  
du **mm**euble  
**m**onthey  
Tél. 025 / 4 16 86 S.A.

**Le plus beau et le plus grand choix du Valais**

- Du meuble de qualité
- Des prix étudiés
- De larges facilités de paiement
- Un service d'entretien après-vente

**Agencement**  
de restaurants - magasins

**Aménagement**  
de chambres d'hôtels

**Plans et devis**  
sans engagement

Administrateur-directeur : Adrien BERRA, Monthey - Tél. 025 / 4 12 09

Magasin de Crans-sur-Sierre : gérant Philippe Germanier - Tél. 027 / 7 43 30



# Téléskis - Télécabines automatiques (brev.) Télésièges - Babytélé

Il y a toujours une avantageuse solution POMA

Pour vous convaincre, appelez notre  
représentant général pour la Suisse

**Jacques Besson**

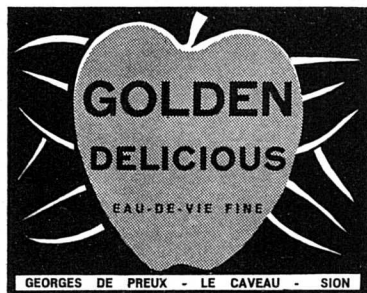
Téléphone 021 / 54 44 63  
Avenue du Léman 12  
1814 La Tour-de-Peilz

- Economie de personnel  
(1 servant par station = 800 p./h.)
- Exploitation aisée
- Simplicité de construction
- Facilité d'entretien
- Agrément et sécurité d'emploi
- Robustesse
- Grands débits

**J. Pomagalski SA**

Fontaine - Grenoble (France)

Plus de 2000 installations  
dans le monde !



Expéditions à partir de 1 bouteille

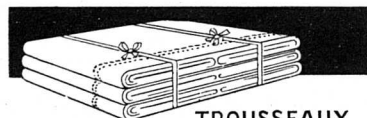


La maison  
du  
trousseau

équipe  
votre chalet

Renseignements  
Tél. 027 / 2 25 57  
1951 SION  
Rue des Erables 20

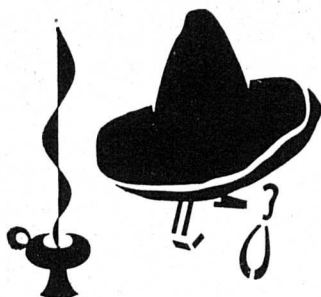
*Valais  
pays des vacances*



TROUSSEAUX  
*Robert Perrin*

Ch. d'Arche 2, Monthey  
Tél. 025 / 4 19 78

La maison spécialisée  
dans la vente des trousseaux  
et lingerie d'hôtels



**LA SEMEUSE**

*LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...*

Torréfaction de café LA SEMEUSE  
2301 La Chaux-de-Fonds  
☎ 039 / 2 81 81

**coiffure**

spécialise  
pour Dames



*Service rapide sans rendez-vous*

**Sion** r. des Réimparts 8 1er ét.  
**Martigny** av. de la Gare 38 1er ét.

**Vivre à Anzère**

Station d'hiver et d'été, Anzère (14 km. de Sion) est accrochée au flanc du Wildhorn. Celui-ci est un des rares glaciers praticables des Alpes.

Il y a six ans, le plateau était nu. Aujourd'hui, la station comprend 2000 lits, très bientôt il y en aura 6000. Les constructions (faites selon un plan d'urbanisme très strict), d'une très haute qualité, sont conçues dans un esprit résolument moderne, tout en utilisant les formes et les matériaux traditionnels des chalets montagnards. Par la pureté de ses lignes, l'architecture fait partie intégrante du paysage.

Soleil, enneigement exceptionnel, domaine skiable immense, aménagement continu de l'infrastructure et des loisirs : Anzère a tout ça. Mais les promoteurs ont été plus exigeants. Ce qu'il manque trop souvent à une station de villégiature c'est une âme : ce « petit quelque chose » qui rend la vie possible, agréable ; cette ambiance, cet esprit indispensable à un séjour enthousiasmant. A Anzère, cet esprit est soigneusement entretenu. Me promenant dans la station, cette citation de Pascal me revient tout de suite en mémoire : « Il y a deux sortes d'esprit : l'esprit de géométrie et l'esprit de finesse ». Anzère possède les deux.

Anzère s'acquitte à sa manière de la vocation internationale que s'est donnée notre pays, vocation de la Suisse qui, d'ailleurs, ne fait que rehausser sa culture, ses coutumes et, quoi qu'on en dise, sa bonne humeur.

C'est pourquoi, durant le week-end du 8-9 mars dernier, a eu lieu une compétition entre deux clubs étrangers : Annabel's (Londres) et Maxim's (Paris).

Annabel's est un club londonnien réputé, dont les membres sont des personnalités anglaises et étrangères. Maxim's business club réunit les personnages importants du monde des affaires. Les membres des deux clubs entretiennent depuis longtemps des relations amicales.

Ils ont choisi Anzère comme lieu de confrontation sportive. Si Anzère ne les a pas déçus, ils n'ont pas déçu Anzère non plus, l'ambiance y était chaude et compétitive : une centaine de participants des deux camps se sont affrontés avec fair play.

Si au slalom géant hommes, Maxim's l'emporta, les dames dans la même discipline ne manquèrent pas de relever le gant : Annabel's fut plus fort. Au gymkana en ski, ce fut Maxim's le plus adroit. La compétition ne s'arrêtant pas là, au tournoi de backgammon — jeu de cartes s'apparentant à l'écarté, un sport de table cette fois — Annabel's prit sa revanche.

Le challenge remporté, aux points, par Maxim's, sera sportivement remis en compétition l'année prochaine. P. A.

**BIGLA**

**GEORGES KRIEG**

S.A. D'ORGANISATION DE BUREAU

IMMEUBLE FEUILLE D'AVIS DE LAUSANNE

PLACE PÉPINET 4 TÉL. 23 08 71

**Hotel-& Bädergesellschaft LEUKERBAD**

LEITENDER ARZT : DR H. A. EBENER

DIREKTION : A. WILLI-JOBIN

6 HOTELS

390 BETTEN

TEL. (027) 6 44 44

WALLIS-SCHWEIZ

HÖHE : 1411 METER



# Guide immobilier

Une sélection d'adresses pour vos séjours  
et vos investissements en Valais

**VAL D'ANNIVIERS** : A vendre terrains, chalets, appartements. Plusieurs types peuvent être visités. Studios et appartements à vendre.

Adressez-vous à U. Kittel, architecte, 3961 Vissoie, tél. 027 / 6 83 36.

**LES CROSETS - VAL-D'ILLIEZ** : A vendre 1 magnifique vieux chalet, accès facile, belle situation et quelques parcelles de terrain.

Pour tous renseignements : Agence immobilière J. M. Trombert, Les Crosets - Val-d'Illiez. Tél. 025 / 8 44 24 - 8 44 23 - Privé : 8 43 58.

A vendre à **SALVAN**, à 5 minutes des Marécottes-Station avec remontées mécaniques, « **Le Vieux-Chalet** ». Deux caves : une à légumes, l'autre à vin et victuailles. Rez-de-chaussée, une cuisine (électricité et bois), deux chambres, dont une grande avec poutre datée, fourneau en pierre de Bagnes, meublés et téléphone. Au 1<sup>er</sup> étage : cuisine très bien agencée, électricité et bois, trois chambres avec meubles anciens, un fourneau pierre de Bagnes, un mortier ancien Orsef. Environ 800 m<sup>2</sup> de terrain pouvant être construit. Prix spécialement intéressant dès 72 000 fr.

S'adresser pendant les heures de travail au 027 / 2 11 22.

**OVRONNAZ** : Vacances hiver-été. Eden-Vacances en construction vous offre l'appartement idéal dans chalets rustiques.

Studio, 38 m <sup>2</sup>	Fr. 42 500.—
3 pièces	» » 82 500.—
3 pièces, duplex, 85 m <sup>2</sup>	» » 93 500.—
2 pièces, 48 m <sup>2</sup>	» » 53 500.—

Le premier immeuble est entièrement vendu. Chaque appartement a une entrée privée. Grand confort, balcon, vue panoramique et soleil. Pelouse aménagée.

Renseignements et vente directement des promoteurs-constructeurs. Demandez nos prospectus : Agence immobilière d'Ovronnaz J.-M. Gaudard, 1912 Leytron/Ovronnaz, tél. 027 / 8 71 08 ou 8 77 20.

**VERCORIN**, altitude 1343 m. : A vendre dans chalet résidentiel, style du pays, magnifiques appartements à des prix sans concurrence. Studios dès Fr. 26 000.—. Appartements dès Fr. 50 000.—. Réalisé pour vous dans un cadre reposant, sur l'un des plus beaux balcons de la vallée du Rhône.

Pour tous renseignements : Bureau d'affaires touristiques, Vercorin. Tél. 027 / 5 03 86.

A vendre près de **MONTANA** chalet neuf 3 chambres, cuisine, bain, séjour de 25 m<sup>2</sup>. Cheminée française, poss. 9 lits. Prix : Fr. 130 000.—, pour traiter Fr. 70 000.—.

Pour traiter : Agence immobilière B. Micheloud, place du Midi 27, 1950 Sion.

Région de **SIERRE** : Chalets à vendre, avec 500 m<sup>2</sup> de terrain.

**NIUC** : 4 1/2 p., 2 étages Fr. 65.000.—

**VERCORIN** : 4 1/2, gar., ch. centr., 93 000.—

**ITRAVERS** : 3 1/2, sous-sol, ch. c., 54 000.—  
Chalets à construire :

<b>ITRAVERS</b> : 3 1/2, sous-sol, gar.	53 000.—
600/600, sous-sol, garage	37 000.—

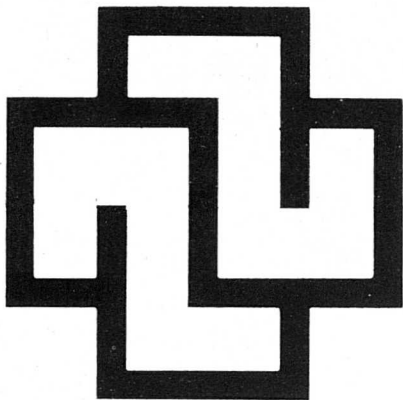
à 8 km. de Crans :	
4 1/2 p. sur 2 étages	75 000.—
3 1/2 p., sous-sol, garage	65 000.—
600/600, sous-sol, garage	47 000.—

**BRIEY** : 500/400, 200 m<sup>2</sup> terrain 32 000.—  
Tél. 027 / 5 00 98.

**LOÈCHE-LES-BAINS** : Appartements et chalets à vendre et à louer.

**SAAS-FEE** : Parcelle à bâtir ainsi que chalet résidentiel 3 appartements, bien situé. Prix intéressant.

Prospectus et renseignements à Fiduciaire Grégoire Schnyder, Loèche-les-Bains, téléphone 027 / 6 43 43.



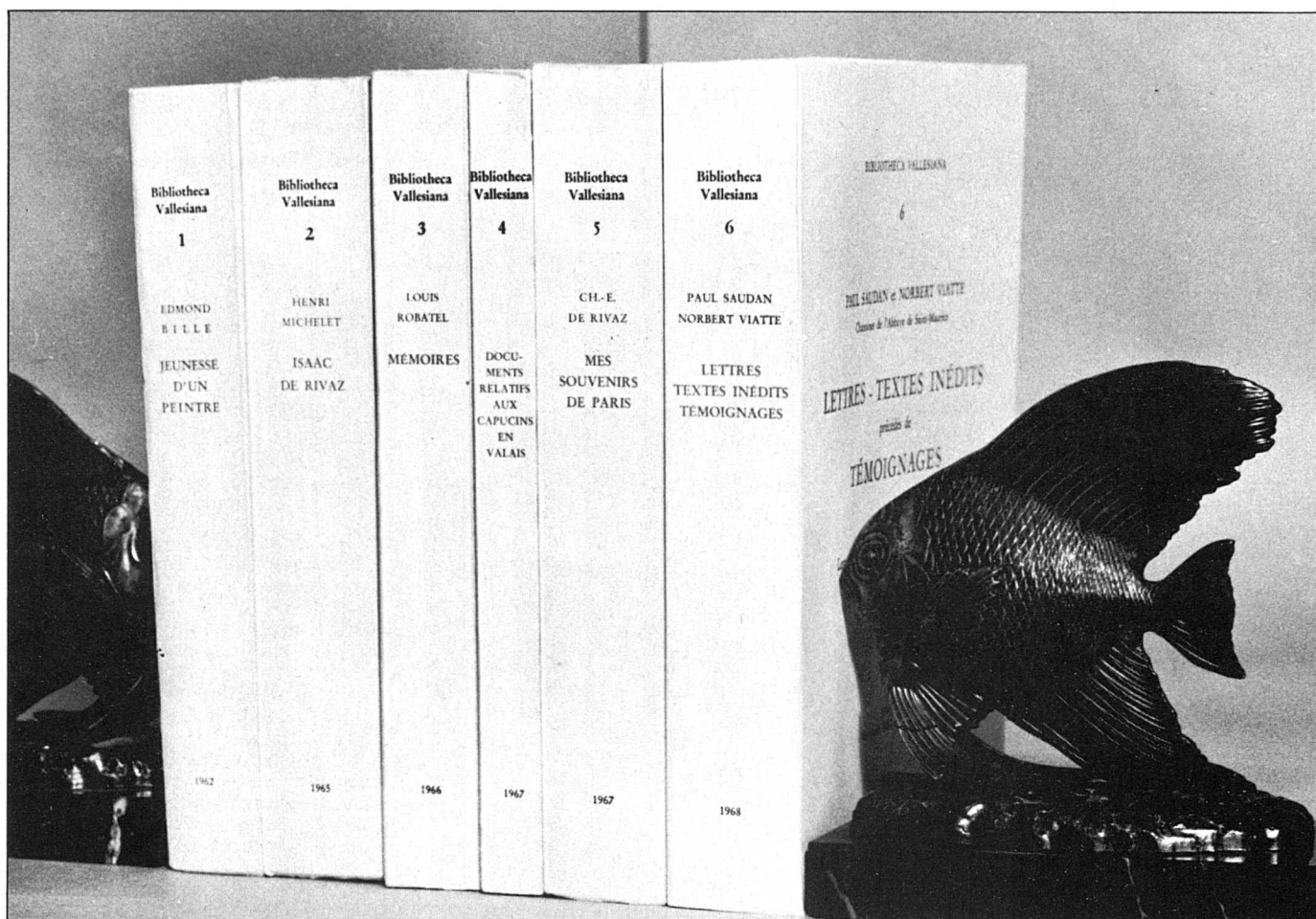
**Confiance + Sécurité**

**CRÉDIT SUISSE**  
**SCHWEIZERISCHE KREDITANSTALT**

**MARTIGNY**  
Monthey

**SION**  
Crans

**BRIG**  
Zermatt Visp



Une intéressante collection  
d'ouvrages consacrés au Valais  
que chacun devrait acquérir

## Bibliotheca Vallesiana

### 6 volumes parus

- Edmond Bille      Jeunesse d'un peintre
- Henri Michelet      L'inventeur Isaac de Rivaz
- André Donnet      Mémoires de Louis Robatel
- Jean-Paul Hayoz  
et Félix Tisserand      Documents relatifs aux capucins
- Ch.-E. de Rivaz      Mes souvenirs de Paris
- Paul Saudan  
et Norbert Viatte      Lettres, textes inédits, témoignages

En vente dans les librairies et à Bibliotheca Vallesiana, av. de la Gare 19, Martigny



# TÉLÉSIÈGES ET TÉLESKIS



Demandez les prospectus détaillés !

**Walter Städeli, Maschinenfabrik  
8618 Oetwil am See / ZH**

Tél. 051 / 74 42 63

AGENCE EN SUISSE ROMANDE :

**Walter Baur, Vallombreuse 75, Prilly-Lausanne**

Tél. 021 / 24 38 20

## le bridge



Solution du problème N° 44

Les Nyakas

♠ A 9 8		♠ 4 3
♥ 9 3		♥ R 8 7 2
♦ A R D V 7		♦ 10 6 4 3
♣ A 8 7		♣ V 9 4

♠ D V 10 7 6		♠ R 5 2
♥ 4		♥ A D V 10 6 5
♦ 9 5		♦ 8 2
♣ R 10 5 3 2		♣ D 6

M. Sud joue 7 ♥. La gauche part de la Dame de pique, pour le Roi du demandeur. Qui monte au mort, en carreau, pour en détacher le 9 d'atout, suivi du 3 pour le 10. Mais le gauche ne fournit plus... Comment allez-vous néanmoins gagner le coup ?

Il s'agit de se raccourcir deux fois, avant le coup à l'atout final. La première montée au mort, à carreau, doit servir à une coupe, qui ne saurait être que celle d'un carreau, précisément. De ce fait, il ne sera pas possible d'aligner quatre levées de cette couleur. La manquant devra surgir d'un squeeze de la gauche sur les noires.

A cet effet, le demandeur monte au carreau du mort, en coupe le 7, remonte au mort, à pique, et fait défiler les carreaux maîtres jusqu'à cette position :

♠ 9		♠ —
♥ —		♥ R 8
♦ V		♦ —
♣ A 8 7		♣ V 9 4

♠ V 10		♠ —
♥ —		♥ A D V
♦ —		♦ —
♣ R 10 3		♣ D 6

La droite ne peut faire mieux que de couper le Valet de carreau présenté. Sinon, M. Sud écarterait un trèfle, couperait le 9 de pique, puis monterait à l'As de trèfle pour la prise en fourchette du Roi d'atout.

Le demandeur surcoupe donc le Valet de carreau puis tire atout. Et la gauche se voit pressée comme citron par le dernier.

# LE PAYS DU VIN

où le soleil danse



dans les verres

## H. Héritier & J. Favre

Vins du Valais

Sion - Tél. 027 / 2 24 35

## Domaine du Mont-d'Or SA

Vins fins du Valais

Pont-de-la-Morge / Sion

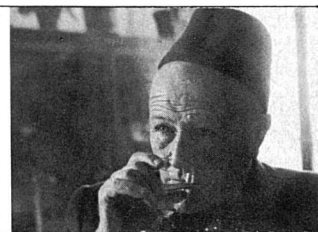
Tél. 027 / 2 13 17



Médailles d'or : Lausanne 1910  
Berne 1914  
Lucerne 1954  
Lausanne 1964

## Le Dr Henry Vuilloud

*définissait ainsi chacun de nos vins : le fendant c'est la franchise, le johannisberg la tendresse, l'arvine la finesse, le riesling l'élégance, l'ermitege la discrétion, l'amigne la puissance, la malvoisie la douceur, le muscat la volupté, la dôle la grandeur, le pinot noir la splendeur, l'humagne l'ingénuité, et enfin, le rouge du pays la vaillance... et là-dessus, à la vôtre !*



La petite maison  
des grands vins

**Hurlement**  
PINOT NOIR



**LES FILS DE CH. FAVRE**

Médaille d'or 1954 Lucerne Médaille d'or 1964 Lausanne

**Sion**

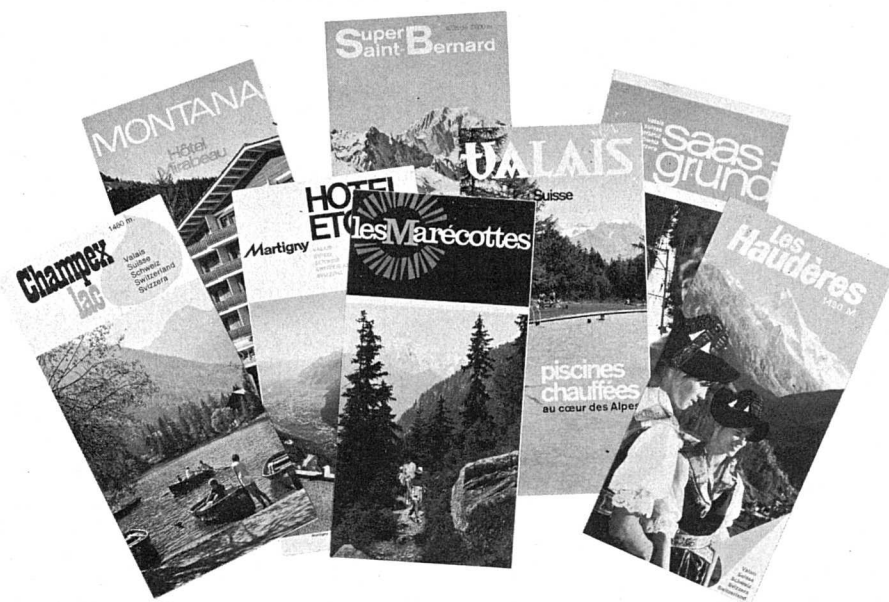
Fendant  
« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg  
« **GOUTTE D'OR** »

Vins du Valais  
**VARONE**  
**SION**  
SUISSE

Dôle  
« **VALERIA** »  
Grand vin mousseux  
« **VAL STAR** »

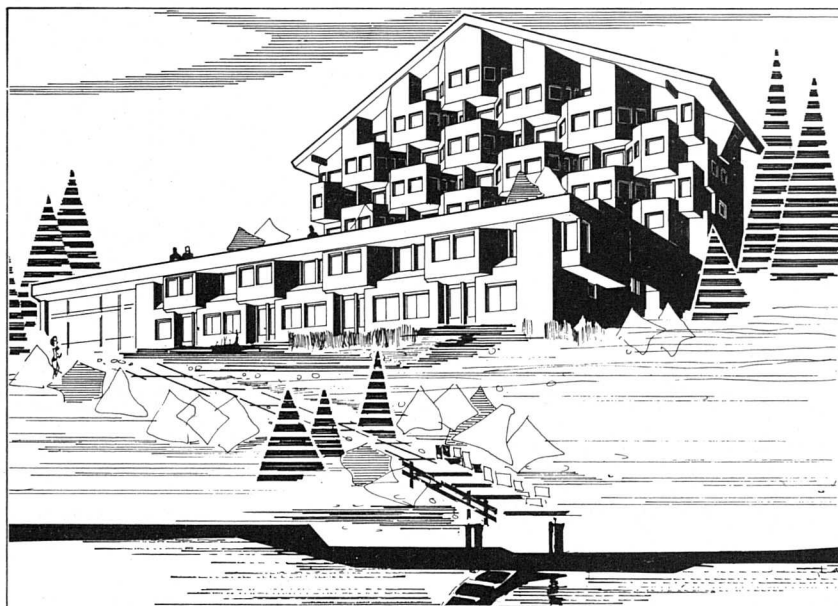
Prospectus illustrés  
Livres d'art



Imprimerie

**pillet**

Martigny



## MONTANA-VERMALA Résidence « Belle-Rive »

### Appartements à vendre

Grande piscine privée été-hiver  
Salon meublé

Grande terrasse et jardin jusqu'au lac  
Balcons privés pour bain de soleil  
Garages, intérieur chauffé

# Agence immobilière VICTORIA

MONTANA — Jean NOBS — Tél. 027 / 7 39 84

► AGENCE COMPLEXE TOURISTIQUE AMINONA ◀



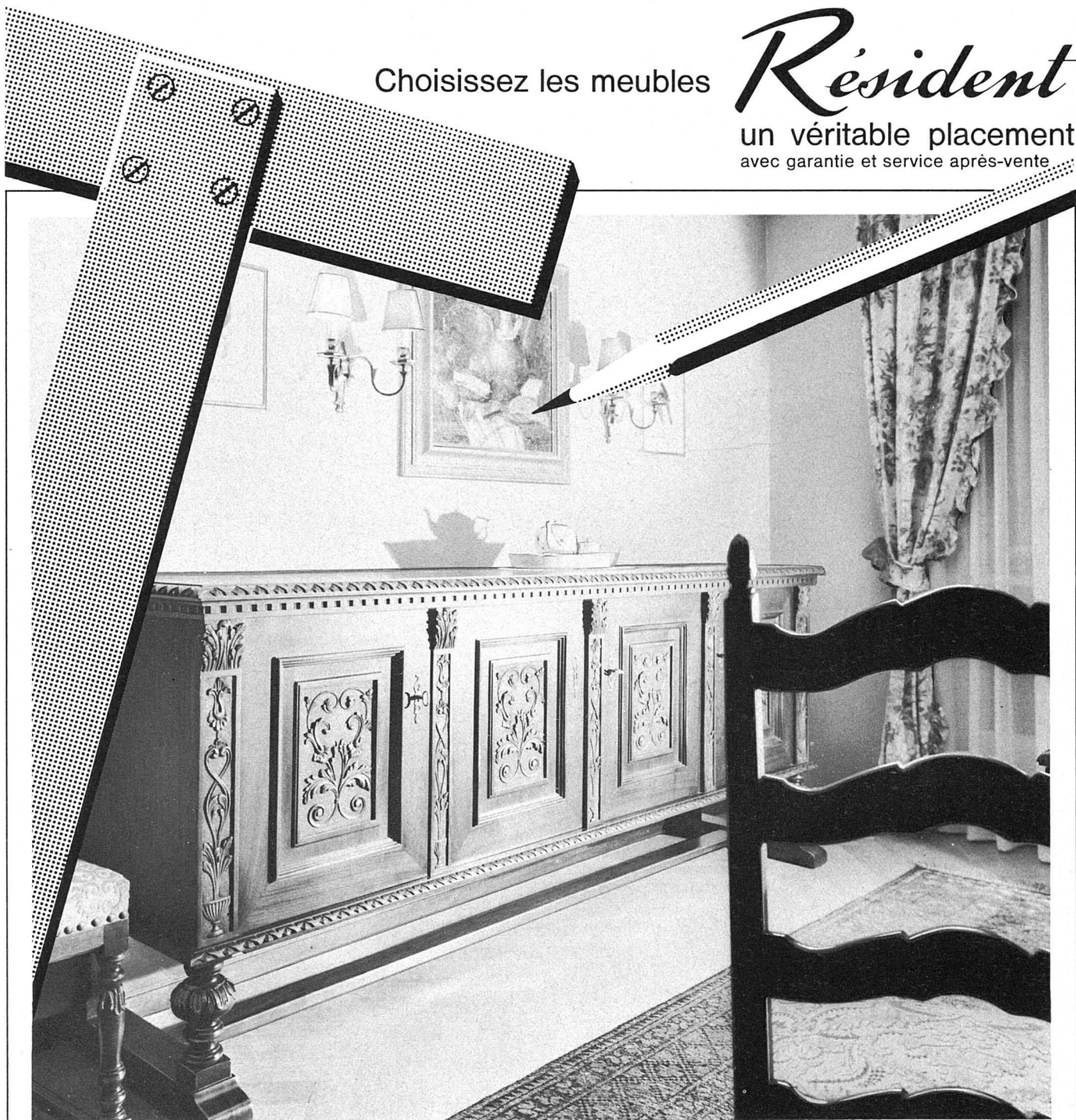
# CRÉEZ UNE ATMOSPHÈRE PERSONNELLE...

un intérieur de goût que le temps ne déprécie pas  
un cadre d'une classe bien supérieure à son prix

Choisissez les meubles

## *Résident*

un véritable placement  
avec garantie et service après-vente



Recourez aux devis et conseils gratuits de notre  
service de création-décoration

**REICHENBACH & CIE SA** 1950 Sion Fabrique de meubles

Route du Rawyl Tél. 027/ 2 10 35

Magasins d'exposition à **Sion**: La Matze, tél. 027/ 2 12 28

**Montana**: Le Farinet — **Anzère**



## *Notre vin de chaque jour*



*Notre vin de chaque jour, donne-le-nous, Seigneur,  
pour qu'il nous serve de stimulant dans le chemin  
ardu de la vie ;*

*Pour qu'il illumine notre entendement et nous  
allège le cœur ;*

*Pour qu'il élève notre amour de la société et conso-  
lide notre sentiment de fraternité ;*

*Pour écarter nos peines, qu'il nous fasse voir le  
bon côté de la vie ;*

*Pour qu'à la chaleur de la table familiale, la con-  
versation surgisse, affectueuse et cordiale ;*

*Pour qu'en élevant notre coupe, nos pensées s'élè-  
vent aussi jusqu'au comble des bons vœux et des  
meilleures intentions ;*

*Pour que règne la paix entre les hommes et les peu-  
ples de la terre ;*

*Notre vin de chaque jour, donne-le-nous, Seigneur,  
pour qu'en ton sang converti, il calme notre soif  
et fortifie notre esprit ;*

*Pour que le travail nous soit facile et supportable  
et qu'en soit moins pesante la charge ;*

*Parce que le vin, Seigneur, est le nectar de la vie  
et nous est nécessaire comme le complément de  
notre pain quotidien ;*

*Parce que le vin naît de la vigne et que dans la  
vigne du Seigneur, nous sommes tous tes frères et  
tes fils ;*

*Notre vin de chaque jour, donne-le-nous, Seigneur,  
qu'il soit la plus saine des boissons !*

Invocation mexicaine.



# ORSAT



L'ambassadeur des vins  
du Valais



Dans la station la plus ensoleillée de Suisse  
louez ou achetez  
un chalet, un appartement



CRANS s/Sierre VS - Tél. 027/727